

« Les voisins qui vous ont bâti, n'ont rien oublié pour vous embellir. Ils ont fait tout le corps et les divers étages de votre vaisseau, de sapins de Sanir. Ils ont pris un cèdre du Liban pour vous faire un mât. » *Ezech. xxvii, 4, 5.* Au lieu de cela, je ne sais ce qu'ont voulu les Septante en traduisant de la sorte : « Les Béelim vos enfants, vous ont entourée de beauté. Le cèdre de Sanir a été édifié pour vous. Ils ont pris de légères planches de cyprès pour vous faire des mâts de sapin. » Au lieu de *Béelim* que les textes hébreux ne portent nullement cet endroit, nous y lisons *GÉBULAÏC*, « tes confins. » En disant « vos enfants, » ils ont aussi été trompés par l'ambiguïté du mot et par la ressemblance des caractères, alors que par une prononciation différents de la même lettre, on lit *BONAÏC*, maçons, et *BENAÏC*, fils. O Tyr, qui avez dit par orgueil : Je suis parfaitement belle, oui, je me suis donnée la beauté pour ceinture, quand vous êtes située au milieu de la mer, écoutez quels grands biens vous ont été accordés par la munificence divine. Vos voisins, les peuples limitrophes, non ceux de loin, mais des régions prochaines, n'ont rien oublié pour vous embellir, et vous croyez que ce qui vient d'autrui est un don de vous? Dieu s'adresse à Tyr figurée par un vaisseau; il décrit la beauté de la ville, l'abondance de tous les biens, afin

decorem tuum. Abietibus de Sanir exstruxerunt te cum omnibus tabulatis maris. Cedrum de Libano tulerunt, ut facerent tibi malum. » *Ezech. xvii, 4, 5.* Pro quo nescio quid volentes, ita LXX transtulerunt : « Beelim filii tui circumdederunt tibi decorum; cedrus de Sanir edificata est tibi; tenues tabulas cyprinas de Libano tulerunt, ut facerent tibi malos abnegos. » Sermo enim « Beelim in hoc loco apud Hebræos penitus non habetur, sed pro « Beelim » scriptum est *GEBULAT* (גבולת) quod significat « terminus tuus. » In eo quoque quod dixerunt, « filii tui, » verbi ambiguitate decepti sunt et scriptura similitudine, dum pronuntiatione diversa eadem littera, « cementarium et filiorum, » *BONAÏC* et *BENAÏC* (בנאי) leguntur. O igitur Tyr, que dixisti per superbiam : Perfecti decoris ego sum, sive ego decorem mihi circumdediti, cum sis sita in medio mari, audi quanta tibi Dei largitate collata sint. Finitimi et contentini tui, qui non de longinquis, sed de vicinis sunt regionibus, ipsi impleverunt decorem tuum, et tu putas tuum esse quod alienum est? Et loquitur quasi ad navem *romænsis*, urbis significans pulchritudinem, et rerum omnium abundantiam, ut postquam universam illius suppellectilem descripsit, malum, antennas, remos, vela,

qu'après avoir énuméré tous les apparaux, les mâts, les antennes, les rames, les voiles, la proue, la carène, les cordages, les tentures, les peaux et les autres choses qu'on trouve sur les navires parfaitement grésés, il lui annonce que le vent du midi qui soulève les plus grandes houles, vont fondre sur elle et causer son naufrage. Par là, il indique la chute de Tyr sous le roi Nabuchodonosor, ou, selon une opinion plus accréditée, sous le roi de Macédoine Alexandre, qui l'assiégea pendant six mois et la prit, après avoir vaincu Darius en Syrie.

Au sens mystique, c'est des sapins ou des cèdres avec lesquelles le corps du vaisseau tyrien est composé, et son mât est de cèdre ou de cyprès du Liban : de sapin à cause de la facilité d'adhérence des planches s'emboitant ou mordant avec moins de résistance l'une dans l'autre, ou de cèdre, parce que c'est un bois incorruptible. Ce bois est de Sanir, de la route de la lampe, ou selon une étymologie qui me semble plus plausible, de la dent des veilles, en ce que toute la force et tout l'éclat du navire lui viennent de la vraie lumière. A la lettre, Sanir est la même montagne que l'Hermon, appelée par d'autres, Sanior. Lisez l'histoire : le nom de Liban veut dire candeur ou blancheur, ce qui a trait à la grâce venant d'autre part.

proram, carinam funes, opertoria, pelles, et cætera quibus navium optime instructarum usus indiget; tunc tempestatem illi et ventum austrum, quo fluctus maximi commovebuntur, venire denuntiat, et eam subjacere naufragio. Per que significat urbis Tyriæ eversionem a rege Nabuchodonosor, sive, ut multi putant, ab Alexandro rege Macedonum, qui sex mensibus ipsam urbem obsidisse et cepisse narratur, postquam Darium vicit in Lycia.

Juxta mysticos vero intellectus abietibus sive cedris de Sanir navis Tyriæ tabulata conduntur, quibus textur atque compingitur, et cedro sive cyprisso de Libano malus ejus; abietibus propter levitatem (*Al. levitatem*) juncturasque tabularum mollius invicem se tenentium atque mordentium, sive cedris, quod lignum impubibile est. De « Sanir » autem dicitur, quod interpretatur « via lucernæ, » aut ut nos verius arbitramur, « dens vigiliarum, » eo quod omnis navis prosperitas et illustratio venerit ex vero lumine. Sanir autem mons juxta litteram ipse est qui et Hermon, quem alii vocant Sanior. Lege historiam, « Libanus » interpretatur « candor » sive « dealbatio » quod et ipsum ad gratiam pertinet aliunde venientem.

« Quærens de Basan dolaverunt in remos tuos;

« Ils ont poli les chênes de Basan pour faire vos rames, ils ont employé l'ivoire des Indes pour faire vos bancs, ce qui vient des îles d'Italie pour faire vos chambres. » *Ezech. xxvii, 6.* Les Septante : « Ils ont fait vos rames et vos temples de bois de Bazan et ils vous ont décoré avec de l'ivoire des maisons faites de matériaux pris dans les forêts des îles des Cettéens. » Qu'il devait être beau ce navire et ses gréements, pour qu'il eût des rames de bois de cèdre, non de n'importe quelle provenance, mais de Basan et des bancs d'ivoire, et les chambres ou magasins servant d'entrepôt aux marchandises les plus précieuses, de bois venus des îles des Cettéens, de vers l'Italie, disons-nous, de cette région qui avoisine la Grèce et qui embrasse toutes les îles de l'Occident.

Au figuré, les rames du vaisseau tyrien sont du bois de cette Basan, dont le psaume dit : « Le Seigneur a dit : Je vous retirerai des mains du roi de Basan, du fond de la mer. » *Psal. lxxvii, 23.* Basan, en notre langage, veut dire ignominie. Dieu donc convertit ceux qui étaient au fond de la mer, au fond de l'ignominie des péchés, il les change en rames, afin que naviguant avec les apôtres, ils puissent arriver à la terre et toucher au littoral; ils deviennent des bancs d'ivoire après avoir mortifié leurs corps ou consacré leurs dents à triturer les louanges du Seigneur, et des chambres ou

magasins de bois des îles *Chettim*, l'étymologie hébraïque de ce mot signifiant *frappée*, en ce sens que les blessures faites par le diable les éprouvent sans leur donner la mort. Ces maisons d'ivoire et de bois des îles Cettéennes, ce sont, pouvons-nous dire, celles que les hérétiques s'efforcent d'élever sur le navire tyrien, parce qu'ils ont l'ivoire de leur éloquence, et qu'ils élèvent les temples de la langue opposés au temple de Dieu, et des maisons des forêts, repaire des bêtes, alors que l'Écriture prescrit qu'il ne doit y avoir, dans la maison de Dieu, ni arbres couverts de feuilles, ni forêts, ni bois consacrés. » *Deut. xii.*

Le fin lin d'Égypte tissé en broderie a composé la voile qui a été suspendue à votre mât; l'hyacinthe et la pourpre des îles Elisa ont fait votre pavillon. » *Ezech. xxvii, 7.* Les Septante : « Le fin lin d'Égypte a formé un tissu de diverses couleurs pour votre couche, pour vous environner de gloire et vous couvrir d'hyacinthe, et vos pavillons ont été faits de pourpre des îles Elissa. » Tyr ayant dit : « J'ai une beauté parfaite, » ou « Je me suis donné moi-même la beauté pour ceinture, » il lui est fait un reproche sur ce qu'elle a reçu de chaque pays, selon ce mot de l'Écriture : « Qu'avez-vous que vous n'avez point reçu? et si vous l'avez reçu, pourquoi vous glorifier comme si vous ne l'avez point reçu? » *Corinth. iv, 7.*

transtra tua fecerunt tibi ex ebone Indico, et prætoriola de insulis Italiæ. » *Ezech. xxvii, 6.* LXX : « De Basan fecerunt remos tuos et templa tua, et fecerunt tibi ex ebone domos silvestres de insulis Chettim. » Quanta pulchritudo navis et suppellectilis ejus, ut remos habere cedrinos, non undelibet, sed de Basan, et transtra eburnea, et prætoriola sive cellaria, in quibus merces pretiosissimæ reponuntur, de insulis « Chettim, » quod nos in « Italiam » vertimus, ex ea regione que Græciæ propinquier est, omnes Occidentalium insularum partes intelligentes.

Dicamus ergo juxta anagogen, remos fieri navis Tyriæ de Basan, de qua et in Psalmis scribitur : « Dixit Dominus, de Basan convertam de profundo maris. » *Psal. lxxvii, 23.* Basanin lingua nostra interpretatur « ignominia. » Eos igitur qui fuerunt in profundo maris et ignominia peccatorum convertit in remos, ut cum apostolis navigantes, possint ad terram et ad littora pervenire; et sunt transtra de ebone, cum mortificaverint corpora sua, vel usum dentium ad laudes Dei contulerint, et prætoriola sive cellaria de insulis Chettim, que juxta He-

braici sermonis etymologiam vertitur in « percussam, » ut plagis diaboli non tam interfecta sit quam probata. Possumus ex ebone et silvestres domos dicere de insulis Chettim, quas hæretici non in domo Dei, sed in navi Tyria fabricare conantur, et ipsi habeant ebor suum sermonis, et linguæ edificantes templa Dei templo contraria, et domos silvestres, habitacula bestiarum, cum Scriptura dicat in domo Dei nemora et silvas alucos non esse plantandos. *Deut. xii.*

« Byssus varia de Ægypto texta est tibi in velum, ut poneretur in malo; hyacinthus et purpura de insulis Elisa facta sunt experimentum tuum. » *Ezech. xxvii, 7.* LXX : « Byssus cum variate de Ægypto facta est tibi in stratum, ut circumdaret tibi gloriam et operiret te hyacintho, et purpura de insulis Elissa facta sunt opertoria tua. » Quia dixerat Tyrus : « Perfecti decoris ego sum, vel » circumdedit mihi ipsa pulchritudinem, » arguitur quid a singulis acceperit regionibus, secundum illud Scripturæ : « Quid habes quod non acceperis? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis? » *1 Corinth. iv, 7.* Describitur ergo quid unaqueque mittat pro-

De là cette énumération de ce que fournit chaque province, comme dans Virgile : « L'Inde envoie l'ivoire, les Sabéens leurs agréables encens, les durs Calybes leur fer et le Pont aux athlétiques habitants ses fourrures de castor. » *Georg.* 1, etc. L'Égypte est renommée entre tous les pays par l'abondance et la finesse de son lin, et c'est de ce lin qu'est tissée la voile qui pend au mât du navire de Tyr ; le pavillon qui, en temps de soleil ardent et de calme, couvre de son ombre les nautonniers et les matelots, est fait de hyacinthe et de pourpre des îles Élisas, qui sont les îles de la mer d'Ionie. D'après les Septante, c'est pour les lits de repos du vaisseau de Tyr que sont faits de tissus de fins lins afin que la beauté de ces tissus dont elle s'enveloppe rehaussent l'éclat de sa gloire. Le lin qui se rapporte à la terre parce qu'il en sort, l'hyacinthe à l'air, la pourpre à la mer d'où on la tire en y ajoutant un vêtement deux fois teint d'écarlate pour composer le tissu du manteau du Grand Pontife, sont l'emblème, nous en avons souvent fait la remarque, des quatre éléments, la terre, le feu, l'air et l'eau, de quoi sont faites toutes choses. Tyr se les arroge, et au lieu de faire usage de ce que Dieu a créé en l'en remerciant, elle ose dire : J'ai une beauté parfaite, ou : Je me suis moi-même donné la beauté pour ceinture.

« Les habitants de Sidon et d'Arad ont été

vos rameurs. Vos sages ô Tyr, sont devenus vos pilotes. Les vieillards de Biblos, les plus habiles d'entre eux ont donné leurs marinières pour vous servir dans tout l'équipage de votre vaisseau. Tous les navires de la mer et tous leurs marinières ont été engagés dans votre peuple de commerçants. » *Ezech.* XXVII, 8, 9. Les Septante : « Vos princes habitaient dans Sidon et les Aradiens ont été vos pilotes. Les sages qui étaient en vous, ô Sor, sont devenus vos pilotes. Les vieillards de Biblos et ses sages étaient en vous ; ils fortifiaient votre conseil et tous les vaisseaux de la mer avec leurs pilotes ont été vos serviteurs jusqu'à l'Occident de l'Occident. » le texte sacré a dit d'abord : « Les peuples voisins qui vous ont bâtie, n'ont rien oublié pour vous embellir ; » avant de parler de ceux qui habitent au loin, il parle des contrées voisines et des dons qu'elles ont fournis. « Vos habitants, » les princes de Sidon et d'Arad, qui est une île voisine, ont été vos pilotes. Vos sages, ô Tyr, sont devenus vos pilotes, le gouvernement était proprement le fait des sages, de l'avis même de l'Écriture : « ceux qui n'ont pas de direction tomberont comme des feuilles. » *Prov.* xi, 14, d'après les Septante. Les vieillards ou les plus anciens de Biblos et ses sages ont mis leurs marinières à votre service, ou bien fortifié votre conseil, et ont fourni les divers détails de l'équipage ; tous

vincia, secundum illud Virgilianum *Georg.* lib. 1 :
India mittit ebur molles sua thura Sabaei,
At Calybes duri ferrum, virosaque Pontus
Castorea,

et caetera. Byssus in *Aegypto* quam maxime nascitur, ex qua contextum est Tyriae navis velum, quod penditur malo ; et operimentum illius, quod in solis calore atque tranquillo navitis atque vectoribus praebet umbraeum, de hyacintho et purpura fit, quae sunt de insulis Elisae, Ionii maris sic appellatae insulae. Porro juxta Septuaginta de bysso in stratum et in requium Tyriae navis velamenta texuntur, ut his opera gloriosior sit, et circumdata amictum habeat pulchriorem. Byssum autem ferri ad terram, quia ex terra oritur, et hyacinthum ad aërem, purpuram ad mare ex quo conficitur, addito cocco his tincto, quibus Pontificis vestimenta texuntur, saepe admonuit quod quatuor elementa significant, terram, ignem, aërem et aquas, ex quibus constant omnia, quae sibi assumit Tyris, ut Dei creaturis non utatur cum gratia, sed dicat : Perfecti decoris ego sum, vel deorem mihi ipsa circumdediti.

« Habitatores Sidonis et Aradii fuerunt remiges tui. Senes Biblii et prudentes ejus praebuerunt nautas ad ministerium variae suppellectilis tuae. Omnes naves maris et nautae earum fuerunt in populo negotiationis tuae. » *Ezech.* xxvii, 8, 9. LXX : « Principes tui habitabant in Sidone, et Aradii fuerunt remiges tui. Sapientes tui, Sor, qui erant in te, isti gubernatores tui. Senes Biblii et sapientes ejus erant in te ; isti confortabant consilium tuum, et omnes naves maris et remiges earum facti sunt tibi in Occidentem Occidentis. » Dixerat supra : « Finitimi tui qui te edificaverunt, impleverunt deoorem tuum ; antequam veniat ad eos qui longe habitant, proximarum provinciarum describit auxilia. » Habitatores, inquit, « tui, » sive principes Sidonis et Aradii, quae vicina est insula, remiges tui. Sapientes tui, ô Tyr, facti sunt gubernatores tui. Ad sapientes eam proprie pertinet gubernatio, Scriptura dicens : « Qui bus non est gubernatio, cadent quasi folia. » *Prov.* xi, 14 sec. LXX. Senes sive seniores Biblii et prudentes ejus praebuerunt nautas ad ministerium tuum, sive confortaverunt consilium Tyri, et varium suppellectilem praebuerunt ; omnesque naves maris et

les navires de la mer et leurs matelots ont été engagés dans votre commerce, ou à votre service jusqu'à l'Occident de l'Occident. Bornons-nous à ces considérations sur le sens littéral.

Pour le sens mystique, le mot de Sidoniens signifiant « chasseurs, » et celui d'Aradiens qui renversent, » nous dirons que Tyr, ville glorieuse et superbe, que doit renverser plus tard le souffle des vents, a pour habitants ou pour princes ces chasseurs dont il est écrit : « Notre âme s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs. » *Psal.* cxxiii, 7. Car c'est bien Sidoniens qu'il y a dans le texte, là où nous écrivons chasseurs. Ceux-là font la chasse aux âmes imprévoyantes établies sur les sommets spirituels, afin de les entraîner dans les bas-fonds, et ils se font pilotes pour conduire au naufrage. Les sages de cette sagesse où les fils des ténébreux excellent sur les fils de la lumière, *Luc.* xvi, dirigent Tyr destinée au naufrage. Les anciens de Biblos ont fourni les plus habiles des leurs comme nautonniers au service de Tyr, ou bien ont fortifié son conseil. L'histoire sainte raconte qu'un grand nombre des plus anciens furent réprouvés par le Seigneur et des jeunes élus à leur place, ce qui est la figure de la Synagogue et de l'Eglise. Cain le plus âgé est rejeté, et c'est Abel le plus jeune qui est élu ; *Genes.* iv ; Ismaël fils d'Abra-

ham est éloigné de son père, dont Isaac moins âgé reçoit l'héritage ; *Genes* xxi ; Esau, l'aîné des fils d'Isaac, est chasseur et errant dans les bois, tandis que son frère cadet, Jacob, reste simplement à la maison, *Genes.* xxv, et de là ce qui est écrit dans Malachie : « J'ai aimé Jacob et j'ai détesté Esau. » *Malach.* 1, 2 ; *Rom.* ix, 13. L'Apôtre dit avec raison qu'ils n'avaient fait aucun bien ni aucun mal dans le sein de leur mère, *Rom.* ix, et qu'ils n'avaient ni mérite ni démerite pour que l'un fût élu et l'autre rejeté, si ce n'est que c'est comme figure de la Synagogue et de l'Eglise que l'aîné est rejeté et que le plus jeune est pris. « Tous les navires de la mer avec leurs matelots ont été engagés pour votre commerce, ou à votre service jusqu'à l'Occident de l'Occident. Comme on dit Cantique des Cantiques, c'est-à-dire le plus grand entre tous, siècle des siècles c'est-à-dire plus long que les autres, œuvre des œuvres, c'est-à-dire la plus utile de toutes, de même Occident de l'Occident, pour montrer la vaste étendue des parages occidentaux. Et remarquez que les navires de la mer, leurs matelots et les pilotes au service de Tyr ne parlent pas pour l'Orient, vers le lever de la lumière, là où naît le soleil de justice, mais pour l'extrême limite de l'Occident, où la lumière se couche et où commencent les ténébres.

« Les Perses, les Lydiens et les Lybiens étaient

nautae earum fuerunt in populo negotiationis Tyriae, sive in Occidentem Occidentis. Hoc interim secundum litteram.

Ceterum juxta mysticos intellectus quia « Sidonii » interpretantur « venatores, et Aradii, » deponentes, dicemus Tyrum gloriosam et superbissimam civitatem, quae, vento flante, postea contentenda est, habere cives sive principes venatores, de quibus scriptum est : « Anima nostra quasi passer erepta est de laqueo venantium. » *Psal.* cxxiii, 7. Ubi enim nos legimus « venantium, » in Hebraeo scriptum est, « Sidoniorum. » Isti venantur incautas animas in sublimibus constitutas, ut ad terram deducant, et efficiuntur remiges, ut ducant eas ad naufragia. Sapientes autem Tyri, qui in malam partem accipiuntur, per quam sapientiores sunt filii tenebrarum filii lucis, *Luc.* xvi, ipsi gubernant Tyrum naufragio praeparatam. Seniores Biblii et prudentes ejus praebuerunt nautas Tyro ad ministerium, sive confortaverunt consilium ejus. Sacra narrat historia seniores plurimos fuisse a Domino reprobatos et juniores electos in typum Synagoga et Ecclesiae. Senior Cain abiicitur, et Abel junior eligitur ; *Gen.* iv ; Ismael filius Abraham alienus a patre est, et Isaac ju-

nior haereditatem accepit *Gen.* xxi ; filiorum quoque Isaac senior Esau venator est et vagatur in saltibus, junior Jacob simpliciter habitat domui. *Gen.* xxv. Unde scriptum est et in Malachia : « Jacob dilexi, Esau autem odio habui. » *Malach.* 1, 2 ; *Rom.* ix, 13. Et recte, juxta Apostolum *Rom.* ix, nihil in matris utero constituti boni vel mali fecerant, nec habebant meritum nec offensam, ut aliter eligeretur et aliter abiceretur, nisi quod in typo, ut diximus, Synagoga et Ecclesiae senior repellitur et assumitur junior. Omnes, inquit, naves maris et nautae earum fuerunt in populo negotiationis Tyriae, sive in Occidentem Occidentis. Quomodo dicitur Canticum canticorum, et saeculum (*Ad saecula*) saeculorum, et opera operum, ut canticum majus aliis canticis sit, et saeculum prolixius aliis saeculis, opusque ceteris operibus utilius ; sic appellatur Occidens Occidentis, ut magnitudine Occidentalium partium significet. Et pulchre naves maris, et nautae earum, et remiges qui in Tyriae navis auxilio sunt, non pergunt ad Orientem, nec ad ortum luminis, ubi sol justitiae nascitur, sed ad Occidentem Occidentis, ubi lumen occumbit, et tibi tenebrarum exordium est.

« Persae et Lydi (*Pulg.* Lydia) et Lybes erant in

dans votre armée vos gens de guerre, et ils ont suspendu chez vous leurs boucliers et leurs casques pour vous servir d'ornement, » ou bien, « leurs boucliers et leurs casques, et ce sont eux qui ont conquis votre gloire. » *Ezech. xxvii, 10.* Les Perses, dont le roi Cyrus, comme l'avait annoncé la prophétie d'Isaïe, *Isa. xlv*, après le renversement d'Astyage roi des Mèdes, s'empara de Babylone, étaient courageux entre tous, l'histoire sainte et l'histoire profane l'attestent. Les Lydiens en ce temps-là, dont le roi Crésus fut pris par le même Cyrus, étaient réputés au nombre des hommes les plus forts, Xénophon est très-explicite à cet égard. Quant aux Lybiens, nous lisons dans les Paralipomènes qu'ils vinrent contre Jérusalem avec les Troglodytes et les Ethiopiens; comme ils étaient à cette époque très-florissants et guerriers des plus renommés, le texte les cite au nombre des défenseurs de Tyr et comme ayant suspendu leurs boucliers et leurs casques aux créneaux des murailles pour effrayer les ennemis. Le sens spirituel est que les Perses, c'est-à-dire tentateurs ou tentés, et les Lydiens ou engendrés, et les Lybiens, en hébreu פֹּהַר, bouche, s'efforcèrent inutilement de défendre Tyr; ils seront vaincus par la tentation, esclave de la génération et de la concupiscent, et ils ne feront que multiplier de vaines paroles, parce qu'ils n'ont ni le casque du salut, ni le bouclier de la foi,

exercitu tuo, viri bellatores tui; clypeum et galeam suspendentur in te pro ornato tuo (sive peltas et galeas suspendentur in te, ipsi dederunt gloriam tuam. » *Ezech. xxvii, 10.* Persas fuisse fortissimos, quorum rex Cyrus, ut Isaïa vaticino prædicatur *Isa. xlv*, subverso Astyago, rege Medorum, Babylonem cepit, et sacra et secularis narrat historia. Lydos quoque illo tempore inter gentes robustissimas reputatos, quorum rex Cræsus ab eodem Cyro captus sit, Xenophon scribit plenissime. Et Libyas cum Troglodytis et Æthiopicis venisse contra Jerusalem, in Paralipomenon volumine legimus *II Paral. xii*; qui quia illis temporibus florentissimi erant, famosi ad prælia pugnatōres, Tyria: urbis defensores esse memorantur, et ad terrandos hostes scuta et galeas inter murorum propugnacula suspendisse. Spirituales autem intelligentia illud sonat, quod « Perse, » qui interpretantur « tentantes » sive « tentati, » et « Lydi, » quos « generatos » intelligimus, et « Libyes, » qui Hebraico sermone appellantur פֹּהַר (רִיב) et vertuntur in os (ab ore, non ab osse,) frustra Tyrum nitantur defendere, cum tentatione superentur et generationi ac libidini serviant, cassaque tantum verba multiplicent, non

Ephes. vi, et qu'ils n'apportent à l'ornement de Tyr que le faux éclat et le bruit de leurs discours.

« Les enfants d'Arad avec vos troupes » ou « leurs troupes étaient autour de vos murailles, et les Pygmées qui étaient sur vos tours ont suspendu leurs carquois » ou « vos carquois le long de vos murailles, afin qu'il ne manquât rien à votre beauté. » *Ezech. xxvii, 11.* Les Septante : « Les enfants des Aradiens et toutes vos forces rangées sur vos murailles autour de vous faisaient bonne garde dans vos tours. Ils avaient suspendu leurs carquois autour de vos fortifications. Ce sont eux qui ont fait que rien ne manquait à votre beauté. » Le mot GOMADIM, que Théodotion s'est contenté de transcrire (*Gomadim*), la première édition d'Aquila rend par Pygmées, Symmaque par Mèdes et les Septante par gardiens. L'île d'Arad est encore aujourd'hui une île entièrement occupée par une ville, ayant en face la citadelle d'Antarad; elle est peu éloignée de Tyr et s'étend au-devant du littoral du continent de Phénicie. Voilà quels sont l'armée et les gardes de Tyr; ils ont suspendu leurs carquois tout autour et en ont orné cette belle ville, pour montrer qu'ils sont d'habiles tireurs de l'arc. Ou bien ils sont pygmées, c'est-à-dire guerriers des plus propres à la bataille, ἀπὸ τῆς πυγμαίης, disaient les Grecs. Le nom d'Aradiens voulant dire « qui

habentes galeam salutis, nec sectum fidei *Ephes. vi*, sed gloriam tantum strepitumque sermonum prætendant ad ornatum illius.

« Filii Aradii cum exercitu tuo (Ar suo) erant super muros tuos in circuitu; sed et Pygmaei qui erant in turribus tuis, phætras suas (Ar tuas) suspendunt in muris tuis per gyrum, ipsi compleverunt pulchritudinem tuam. » *Ezech. xxvii, 11.* LXX : « Filii Aradiorum et fortitudo tua super muros tuos in circuitu custodes in turribus tuis erant. Phætras suas suspendunt super propugnacula tua per gyrum. Ipsi perfeceunt decorem tuum. » Verbum GOMADIM (גומדין) Aquila prima editio, « Pygmæos, Symmachus, Medos, Septuaginta, eus odes, Theodotio Gomadin, » ipsum Hebraicum, interpretati sunt. Aradum insulam que tota sit civitas, et contra se positum oppidum Antaradum habeat, vicinque sit Tyro, et prætendat in Phœnicis litore continentis terræ, usque hodie cernimus. Hi sunt exercitus urbis Tyriæ custodesque turrium ejus, et suspendebant phætras suas per gyrum, complectentes pulchritudinem ejus, ut sagittarii esse doceantur, sive pygmaei sunt, hoc est bellatores, et ad bella promptissimi, ἀπὸ τῆς πυγμαίης, que Græco sermone in « cer-

renversent, » quiconque s'enorgueillit de sa fausse science, et a dans le carquois de son cœur les flèches enflammées du diable, avec lesquelles il blesse et embrase les cœurs de ses dupes, doit être appelé Aradien, parce qu'il désire renverser ceux qui s'efforcent de monter vers les sommets spirituels, et qu'il met la dernière main à la beauté de Tyr, dont il est écrit dans les Proverbes : « Que votre cœur ne conçoive point de passion pour sa beauté, de peur que vous ne soyez la victime de vos yeux; » *Prov. vi, 25*;... « La beauté de la femme débauchée est comme un anneau d'or au museau d'une truie. » *Prov. xi, 22*, d'après les Septante.

« Les Carthaginois trafiquaient avec vous en vous apportant toutes sortes de richesses, et remplissaient vos marchés d'argent, de fer, d'étain et de plomb. » *Ezech. xxvii, 12.* Et en cet endroit, et dans Isaïe, quand il est écrit : « Hurlez, vaisseau de Carthage, » *Isa. xxiii, 14*, les autres traducteurs ont transcrit le mot hébreu THARSIS, qui désigne, nul ne l'ignore, une colonie tyrienne. Ce sont ces Carthaginois qui ont apporté de l'Occident l'argent, le fer, l'étain et le plomb dont ils ont rempli les marchés de Tyr. Tharsis en notre langue veut dire « exploration de la joie. » Nous ne devons pas entendre ici explorateurs en bonne part, comme étaient ceux qu'avait envoyés Moïse pour ob-

server la terre de répromission, *Num. xiii*, mais en mauvaise part, comme étaient ceux que l'Apôtre évitait : « A cause des faux frères qui s'étaient introduits par surprise et glissés parmi nous pour espionner la liberté que nous avons en Jésus-Christ; » *Galat. ii, 4*; et dont parle Joseph : « Vous êtes des espions, et vous êtes venus pour étudier les endroits les plus faibles du pays. » *Genes. xlii, 9.* Ses frères, comprenant quel crime considérable c'était d'espionner insidieusement chez les autres, lui répondirent : « Ces explorateurs ne sont pas des espions. » Ces explorateurs donc entassés sur les marchés de Tyr, non point l'or et la pierre précieuse, mais l'argent, le fer, l'étain et le plomb, parce qu'ils ont l'éclat de l'éloquence, les armes pour le combat, cet étain de la faconde qui a les dehors menteurs de l'éloquence de bon aloi, et ce plomb de l'impudicité abominable, que Zacharie nous montre, *Zach. v*, dans la femme assise sur une masse de plomb, et qui fit que les Egyptiens furent engloutis comme du plomb, dans l'abîme des eaux. Il y aura une longue discussion à faire sur chacun de ces métaux; mais nous devons nous appliquer à être brefs.

« La Grèce, Thubal et Mosoch entretenaient aussi votre commerce, et apportaient à votre peuple des esclaves et des vases d'airain; on a amené de la maison de Thogorma sur votre

tamen » vertitur. Sin autem Aradii « deponentes » sonant, omnis qui prædidit falsi nominis scientiam, et habet in phætra pectoris scientiam, et habet in phætra pectoris sui ignem atque succidit, Aradiis appellandus est. Cupit enim deponere eos qui nituntur ad alta conscendere, et complet pulchritudinem est. Non te decipiat pulchritudinis desiderium, ne captivus oculis tuis. » *Prov. vi, 25*; et iterum : « Sicut inauris in naribus porce, sic mulieri male morata pulchritudo. » *Prov. xi, 22*, sec. LXX.

« Carthaginenses negotiores tui a multitudine cunctarum divitiarum, argento, ferro, stanno, plumboque repleverunt nundinas tuas. » *Ezech. xxvii, 12.* Non solum in presenti loco, sed et in Isaïa, ubi scriptum est : « Ululate, naves Carthaginis » *Isa. xxiii, 14*, cæteri interpretes verbum Hebraicum transulerunt THARSIS (תַּרְשִׁישׁ), quam coloniam esse Tyriorum nulli dubium est. Ipsi de Occidentis partibus argento, ferro, stanno, et plumbo, Tyri nundinas repleverunt. « Tharsis » in lingua nostra sonat exploratio gaudii. « Exploratores autem hic non

in bonam partem debemus intelligere, quales Moyses miserat ad explorandam terram repromissionis, *Num. xiii*, sed in contrarium, quales et Apostolus vitare se dicit : « Propter sub introductos falsos fratres, qui intraverunt explorare libertatem nostram quam habemus in Christo; » *Galat. ii, 4*; et de quibus Joseph loquitur : « Exploratores estis, considerate vestigia regionis venistis. » *Gen. xlii, 9.* Fratresque ejus intelligentes crimen esse non modicum aliena per insidias explorare, responderunt : « Non sunt exploratores servi tui. » Isti ergo nundinas Tyri non auro, nec lapide pretioso, sed argento, ferro, stanno, plumboque multiplicent, habentes eloqui venustatem, et arma ad expugnandum, et in stanno eloqui similitudinem quod mentitur argentum, et in plumbo impietatem gravissimam, juxta Zachariam, *Zach. v*, in quo mulier sedit super talentum plumbi, et Ægyptii demersi sunt in profundum sicut plumbum. Longa singulorum disputatio metallorum, sed brevitati studendum est.

« Græcia, Thubal et Mosoch ipsi insitiores tui, mancipia et vasa ænea (Puly. ærea) adduxerunt populo tuo; de domo Thogorma equos et equites et

place des chevaux, des cavaliers et des mulets. » *Ezech.* xxvii, 13, 14. Les Septante. « Toute la Grèce et les régions voisines entretenaient avec vous le trafic des esclaves, et apportaient des vases d'airain sur votre marché; de la maison de Thogorma on a amené dans vos foires des chevaux, des cavaliers et des mulets. » Les Ioniens appelés en hébreu Javan, Thubal ou les Ibériens orientaux, les Espagnols des plages occidentales à qui l'on a donné le nom du fleuve de l'Ebre, et enfin Mosoch, c'est-à-dire les Capadociens, dont la capitale, qui fut dans la suite nommée Césarée en l'honneur de César Auguste, porte encore aujourd'hui dans leur langage le nom de Mazaca, tous ces peuples ont rendu des plus riches le commerce de Tyr, en lui apportant de Corinthe des vases d'airain, et en lui amenant de la maison de Thogorma, c'est-à-dire de la Phrygie, des chevaux, des cavaliers et des mulets, que cette province produisait autrefois en abondance. Les Hébreux enseignent que le nom de Grèce ou Javan veut dire « qui est et qui n'est pas; » ce qui s'applique parfaitement à la sagesse du monde, qui s'appelle « qui est » quand on y découvre quelque chose de bon, et « qui n'est pas » dans le cas contraire. Les sages selon le monde, en effet, ont multiplié les dissertations sur des su-

mulos adduxerunt ad forum tuum. » *Ezech.* xxvii, 13, 14, LXX : « Græcia universa et adjectantia ejus ipsi negotiatores tui in animabus hominum, et vasa ænea dederunt mercatum tuum; de domo Thogorma equos et equites et mulos dederunt nundinas tuas. » Iones, inquit, qui Hebraice appellantur Javan, et Thubal, id est, Iberi Orientales vel de Occidentibus Hispani, qui ab Ibero flumine hoc vocabulo nuncupantur, et Mosoch, quos Cappadocæ intelligimus, quorum metropolis, quæ postea ab Augusto Cesare Cesarea appellata est, usque hodie lingua ipsorum Mazaca dicitur; isti pretiosum Tyri fecere commercium, ut mancipia et ænea vasa ex Corinthe adducerent Tyrum, et de domo Thogorma, id est de Phrygia, equos et equites et mulos, quorum quondam illa provincia maximam habuit copiam. Aiunt Hebræi Græciam, id est, Javan (a), interpretari « est et non est; » quod proprie refertur ad sapientiam specularem, in qua si recte aliquid reperitur, « est » appellatur; si in contrarium partem, « non est. » Multa enim naturæ bona (A. bona) et ipsi disserunt de officiis, de continentia, de

jets bons de leur nature, sur les devoirs, sur la continence, sur les mépris des richesses, doctrines que les Stoïciens s'arrogent en propre, et ils semblent avoir gagné les âmes des hommes qu'ils ont trompés; ils ont des vases d'airain, qui ont l'apparence de l'or et qu'ils transportent chez les populations de Tyr, pour les infecter de leur science pernicieuse. De la maison du Thogorma, dont le nom veut dire étranger et voyageur, sont amenés sur la place et aux marchés de Tyr ces chevaux, ces cavaliers et ces mulets, dont il est écrit : « Le cheval trompe celui qui en attend son salut; » *Psal.* xxxii, 17;... « Les hommes qui étaient montés sur les chevaux ont été frappés d'un profond assoupissement; » *Psal.* lxxv, 7;... « Gardez-vous d'être comme le cheval et le mulet qui n'ont point d'intelligence. » *Psal.* xxxi, 9. C'est ainsi que Doëch, accusateur et meurtrier des prêtres, était à la tête d'un grand nombre d'hommes, I, *Reg.* xxii, mais d'hommes de la maison de l'étranger et du voyageur, de ceux qui ne mangent pas de la chair de l'agneau et dont il est écrit : « L'étranger et le mercenaire n'en mangeront pas » *Ecod.* xii, 43. Voilà de quelles marchandises sont remplis les marchés de Tyr.

« Les enfants de Dadam ont trafiqué avec

opibus contemnendis, quod proprie sibi Stoici vindicant, et videntur animas hominum quos deceperunt, lucrifacere; habentque vasa ænea, quibus mentiuntur auri similitudinem, que ingerunt populis Tyri, ut eos falsæ doctrinæ opiaione supplantent. De domo quoque Thogorma, quod interpretatur « peregrinus » et « advena, » ad forum et nundinas ejus equi adducuntur et equites et muli, de quibus scriptum est : « Fallax equus ad salutem; » *Psal.* xxxii, 17; et in alio loco : « Dormitaverunt omnes qui ascenderunt equos; » *Psal.* lxxv, 7; et in *Psalms* : « Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus. » *Psal.* xxxi, 9. Quamobrem et Doëch accusator et interfector sacerdotum, prefectus multorum fuit, I *Reg.* xxii, et hos esse de domo advena atque peregrini, qui non comedunt carnes agni, de quibus scriptum est : « Advena et mercenarius non comedent ex eo. » *Ecod.* xii, 43; ut omnes nundinæ Tyri his mercimoniis compleantur.

« Filiï Dadan negotiatores tui. » *Ezech.* xxvii, 15. Pro quo nescio quid volentes Septuaginta, si filios

vous, » *Ezech.* xxvii, 15. Que viennent faire ici les « enfants de Rhodiens » de la version des Septante, je l'ignore; à moins que la similitude de la première lettre ne leur ait fait fausement lire, au lieu de Dadan, Radan, Rhodes, qui est le nom de la plus grande des Cyclades et d'une ville autrefois des plus puissantes de la mer Ionienne, illustre dans les guerres maritimes et rendez-vous de tous les marchands à cause de la sûreté de son port. Et comme ce nom de Rhodiens veut dire « qui voient le jugement, » le texte s'applique, au figuré, à ceux qui voient la vérité de la justice et qui ne la pratiquent pas. A eux s'adresse ce reproche de l'Apôtre : « Vous êtes inexorable, ô homme, qui que vous soyez, qui condamnez les autres, parce qu'en les jugeant vous vous condamnez vous-même, puisque vous faites les mêmes choses que vous condamnez. » *Rom.* ii, 1. Toutefois, il vaut mieux, d'après l'hébreu et avec les autres interprètes, regarder Dadan comme étant le nom d'un autre lieu.

« Votre commerce s'est étendu en plusieurs îles, et ils vous ont donné en échange de vos marchandises de l'ivoire et de l'ébène. Les Syriens ont été engagés dans votre trafic à cause de la multitude de vos ouvrages, et ils ont exposé en vente dans vos marchés des perles, de la pourpre, de petits écussons, du fin lin, de la soie et du chodehod. » *Ezech.* xxvii, 15, 16. Les Septante : « Les habitants des îles ont apporté

en grande quantité les dents d'éléphant dans votre commerce, et à ceux qui entraînent chez vous vous donnez vos marchandises en échange. Les hommes qui représentaient leur trafic avec vous mettaient en vente toutes sortes de marchandises, l'aphech, le stacie, le polymite de Tharsis, le Ramoth et le Chodehod, dont ils approvisionnaient vos marchés. » Sur ce passage, la différence est grande entre le texte hébreu et la version des Septante; disons donc seulement quelques mots de l'un et de l'autre, de peur que, nous oubliant dans l'étude des marchandises tyriennes, nous ne passions pas assez vite aux autres prophéties. Les enfants de Dadan qui ont trafiqué avec Tyr ont enrichi son commerce des produits d'un grand nombre d'îles en livrant les dents d'éléphant à ceux qui se rendaient dans ce centre de négoce, et ils ont établi des représentants sur ces marchés à cause de l'importance des transactions. Ils avaient des entrepositaires pour l'aphech, mot ajouté à la version des Septante d'après Théodotion, et que Symmaque rend par polymite, tissu de soie de diverses couleurs; pour le stacie en hébreu ARGAMAN, que tous les autres interprètes traduisent par pourpre; pour les étoffes de diverses couleurs de Tharsis, appelées bus par les Hébreux, et fin lin par tous les autres. « Ils ont approvisionné vos marchés de ramoth et de chodehod. » Ces deux mots sont transcrits du texte hébreu. Aquila a traduit le premier

Rhodium « interpretati sunt; nisi forte primæ litteræ falsi similitudine (7 et 7), ut pro Dadan legendum Radan, et ipsa Cycladum maxima est, et in Ionio mari quondam urbs potentissima, navaliq; certamine gloriosa, et propter tûlissimum portum mercatorum omnium receptaculum. Et quia Rhodii in linguam nostram vertuntur « videntes judicium, » de his nunc tropologie dicitur, qui cernunt judicii veritatem, et ipsi non faciunt, dicente Apostolo : « Propter quod inexcusabilis es, o homo omnis qui judicas; in quo enim judicas alium, teipsum condemnas; eadem enim facis que judicas. » *Rom.* ii, 1. Sed melius est DADAN alterius loci nomen accipere, ut et in Hebraico, et apud cæteros interpretes habetur.

« Insulae multe negotiatio manus tuæ; dentes eburneos et ebeninos commutaverunt in pretio tuo. Syrus negotiator tuus, propter multitudinem operum tuorum, guttam, purpuram, et scutulata, et byssum et sericum, et Chodehod (Vulg. cocceum) proposuerunt in mercatu tuo. » *Ezech.* xxvii, 15, 26. LXX : « Ex insulis multiplicaverunt negotiationem tuam,

dentes elephantinos, et his qui introducebant reddebas mercedem tuam. Homines negotiationem tuam a multitudine mercatus tui in aphech, stacien et polymite de Tharsis et Ramoth et Chodehod dederunt in nundinas tuas. » Multum ab Hebraico in presenti loco Septuaginta editio discrepat; ideo juxta utramque pauca dicenda sunt, ne in Tyri mercimoniis occupati, ad reliquas prophetias tardius transeamus. Filiï Dadan negotiatores Tyri, de multis insulis multiplicaverunt negotiationem ejus, ita ut dentes elephantorum darent his qui veniebant ad commercium ejus, et habent homines in nundinis propter negotiationis multitudinem. Habent autem in « Aphech, » quod de Theodotionis editione in Septuaginta additum est, pro quo Symmachus vertit, « polymita; » stacien quoque, pro quo omnes alii « purpuram » interpretati sunt, que Hebraice dicitur ARGAMAN (אַרְגָּמָן); et « varietates ex Tharsis, » pro quo in Hebraeo BUS (בֹּשֶׂת) dicitur, quæ ab omnibus et sericum, et Chodehod (Vulg. cocceum) proposuerunt in mercatu tuo. » *Ezech.* xxvii, 15, 26. LXX : « Ex insulis multiplicaverunt negotiationem tuam,

(a) De hac vocis Javan etymologia et interpretatione. Hieronymiana cum nonnulla dixisset tom. II, col. 338. Plaudine prudentie Joannis Clerici placere haud potui; sed mea non refert hujusmodi adversario displicuisse, modo ut placeam studiosis ac benevolis lectoribus. MART.

par fines scieries. Quant à *chodchod*, tous les traducteurs se sont bornés à le transcrire. Ainsi, d'après les Septante, et les enfants des Rhodiens, trafiquant avec Tyr, ont enrichi son commerce des produits d'un grand nombre d'îles; d'après l'hébreu, aux enfants de Dadan qui trafiquaient avec elle se joignent les habitants de diverses îles qui étendent ses transactions, apportant de l'Inde des dents d'ivoire et des bois d'ébène très-rares pour leur belle couleur noire, qu'ils échangeaient avec les autres marchandises de Phénicie. Avec Tyr trafiquaient aussi les Syriens, *Aram*, dit le texte hébreu, que les Septante ont rendu par hommes, parce que, trompés comme précédemment par la similitude des lettres *Rés* et *Daleth*, il ont lu *Adam*. Maintenant encore la fièvre des négociations règne chez les Syriens, et la cupidité du gain pousse à traverser tout l'univers et que cette fièvre de trafic rend insensés au point de chercher, maintenant que le monde romain est envahi, les richesses au milieu des épées et du massacre des populations, et de demander aux dangers mêmes un refuge contre la pauvreté. Tels sont les hommes qui trafiquent avec Tyr sur les tissus de diverses couleurs, la pourpre et les étoffes à écussons brodés, et qui approvisionnent ses marchés de fine toile de lin, de soie et de *chodchod*. Au lieu de pourpre, comme tous les autres traducteurs,

quod ita habetur in Hebræo, nisi quod pro «ramoth», Aquila «serica vel subtilia», interpretatus est. «Chodchod» vero omnes interpretes, ita ut in Hebræo positum est (כדך), translulerunt. Igitur, juxta Septuaginta, filii Rhodiorum negotiatores Tyri, de insulis plurimis multiplicaverunt negotiationem ejus; juxta Hebraicum, post filios Dadan negotiatores ejus, insulæ quoque diversarum gentium auxerunt in mercimonium ejus, afferentes dentes eburneos ex India et ligna ehenina, quæ nigri coloris pretiosissima sunt, et commutaverunt cum aliis Tyri mercibus. Syrus quoque fuit negotiator Tyri: pro quo in Hebræo positum est ארם (ארם), in cuius loco Septuaginta «homines» interpretati sunt, pro ארם, legentes אדם, et nes et בלעתי litterarum, sicut supra, decepti similitudine. Usque hodie autem permanet in Syris ingenitum negotiationis ardor, qui per totam mercandam habent versantium, ut, occupato nunc orbe Romano, inter gladios et miserationum neces querant divitias et paupertatem periculis fugiant. Istiusmodi homines negotiatores Tyri sunt, qui polymita, purpuram et scutulata mercantur, byssum quoque et sericum, et chodchod poponunt in mercatu ejus. Pro «purpura»

les Septante disent *stacte*, c'est-à-dire fard. Que veut dire *chodchod*, c'est ce que je n'ai pas su découvrir encore. Les Hébreux disent que ce mot désigne toutes sortes de marchandises les plus précieuses, ou que c'est une certaine marchandise de prix, qui n'a pas de nom équivalent en langue latine, ou encore qu'il signifie ce qu'on nomme vulgairement les articles de friperie.

Passons au sens figuré. Des îles nombreuses, que battent les flots amers de l'erreur et du monde, les marchands de Dadan apportent les dents d'ivoire, les promesses de l'éloquence immaculée, eux dont il est écrit: «Il sort de vos maisons d'ivoire une odeur qui a engagé les filles des rois à vous procurer de la joie dans l'éclat de votre gloire.» *Psalm.* XLIV, 9. Mais ils sont loin d'imiter la blancheur de l'épouse dont il est dit: «Quelle est celle-ci qui s'élève toute blanche, appuyée sur son frère.» *Cant.* VIII, 5. Ils sont, au contraire, noirs comme l'ébène, et ne peuvent corriger leur noirceur: «Un Ethiope», dit Jérémie, «peut-il changer sa peau et un léopard la variété de ses couleurs?» *Jerem.* XIII, 23. Le Syrien aussi, cet *Aram* dont le nom veut dire élevé et qui est tout enflé d'orgueil, trafique avec Tyr, et dans la multitude des ouvages des Tyriens, il apporte la fausse science et promet des marchandises diverses:

quam omnes interpretati sunt, stactem, id est guttam, Septuaginta translulerunt. Chodchod autem quid significet, usque in presentiarum invenire non potui. Aiunt Hebræi, omnes pretiosissimas merces hoc nomine significari, vel speciem quamdam esse pretiosiorum mercium, quam Romanus dicitur interpretari «visio mortis», omnia enim opera terrena ad interitum proferant, et chodchod, quidquid illud est quod intelligitur, proponens in nudandis Tyri. Dadan autem ex his mercibus quæ a negotiatoribus ejus insulique dicuntur afferri, vel India regio intelligenda est, vel Idumæorum ac vaste solitudinis, ut nonnulli estimant, sonatque «cogitationem», ut similitudinem divinarum dogmatum in hæreticis cognoscamus.

«Juda et terra Israël ipsi institores tui, in frumento primo; balsamum et mel, et oleum et resina propositerunt in nudandis tuis.» *Ezech.* XXVII, 47. LXX: «Judas et filii Israël, isti negotiatores tui instrumenti commercio et unguentis; primum mel et oleum, et resina dederunt in nudandis tuis.» Verbum Hebraicum PHANAG (פנאג) Aquila, Symmachus et Theodotus ita, ut apud Hebræos positum est, translulerunt, pro quo LXX «unguenta», nos «balsamum» vertimus. Dicitur autem, quibus terra

le fard de l'odeur la plus exquise, la pourpre insigne des rois, les broderies et les artifices de la dialectique, le lin adonné aux œuvres terrestres, que les Septante ont remplacé par *Tharsis*, la vie, en hébreu *Ramoth*, mot qui veut dire «vision de la mort», qui n'a pas de nom équivalent en langue latine, ou encore qu'il signifie ce qu'on nomme vulgairement les articles de friperie.

«Juda et la terre d'Israël ont entretenu aussi leur commerce avec vous, et ils ont apporté dans vos marchés le plus pur froment, le baume, le miel, l'huile, et la résine.» *Ezech.* XXVII, 47. Les Septante: «Juda et les enfants d'Israël ont trafiqué avec vous dans le commerce du froment et des parfums; ils ont porté sur vos marchés le miel le plus pur, l'huile et la résine.» Aquila, Symmachus et Théodotus se sont contentés de transcrire le mot hébreu *Phanag*, que les Septante ont traduit par parfums et que je rends par baume. Le texte nous dit les productions qui abondent en Judée, la Palestine de

Judæa, quæ nunc appellatur Palæstina, abundet copiis, frumento, balsamo, melle et oleo, et resina, quæ a Juda et Israël ad Tyri nudandis deferuntur. Cumque manifesta sit littera, juxta spiritualesm sensum dicemus, non debere terram confessionis et sensum cernentis Deum qui referunt ad Ecclesiam, deferre Tyri primum triticum, quod cadens in terram multiplicatur, et accipitur pro verbo Dei: «Non enim in pane solo vivit homo, sed in omni sermone Dei.» *Deut.* VIII, 3; deinde balsamum quod nascitur in vineis Engaddi, sive unguentum, de quo scriptum est: «Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam Aaron;» *Psalm.* XXXI, 2; et mel super quo loquitur et Salomon: «Mel invenistis, comedite quantum salis est, si enim plus comederis, evomes illud.» *Prov.* XXV, 46, dum saturitate nimia mel vertitur in absinthium; oleum quoque de quo in tabernaculo Deo lucerna accenditur, ne apletur nobis illud propheticum: «Oleum in Ægypto venundabas.» *Osee* XII, 1, quod si in Ægypto et in Tyro fuerit, vertetur in contrarium, et dicitur de eo: «Oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.» *Psalm.* CXL, 5. Sed et resina lenis (*Al. levis*) est, apta corporibus, et pro medi-

nos jours; ce sont le froment, le baume, le miel l'huile et la résine, que Juda et Israël apportent sur les marchés de Tyr. Le sens littéral ne demandant pas d'explications, abordons le sens spirituel. La terre de la confession, l'intelligence qui voit Dieu, l'Eglise, ne doit pas porter à Tyr le pur froment qui se multiplie dans le sol où on le sème, et qui n'est autre que la parole divine: «Car l'homme ne vit pas seulement de pain, mais aussi de la parole de Dieu.» *Deut.* VIII, 3; ni le baume qui naît dans les vignes d'Engaddi, ou le parfum dont il est écrit: «C'est comme le parfum excellent qui fut répandu sur la tête d'Aaron et qui descendit sur les deux côtés de sa barbe;» *Psalm.* CXXXII, 2; ni le miel dont Salomon a dit: «Avez-vous trouvé du miel, mangez-en ce qui vous suffit, de peur qu'en ayant pris avec excès vous ne le rejettiez.» *Prov.* XXV, 46, parce que la satiété change le miel en absinthe; ni l'huile qui entretient dans le tabernacle la lampe sacrée, de peur que ne tombe sur nous cette parole du prophète: «Vous vendrez l'huile en Égypte.» *Osee* XII, 1, et que cette huile, dès qu'elle sera en Égypte ou à Tyr, perdant toutes ses bonnes qualités, les saints ne disent d'elle: «Que l'huile du pécheur ne souille point ma tête.» *Psalm.* CXL, 5. Pour la résine, elle est douce, favorable au corps et s'emploie comme vulnéraire; de là ce qui est écrit dans Jérémie:

l'huile et la résine, que Juda et Israël apportent sur les marchés de Tyr. Le sens littéral ne demandant pas d'explications, abordons le sens spirituel. La terre de la confession, l'intelligence qui voit Dieu, l'Eglise, ne doit pas porter à Tyr le pur froment qui se multiplie dans le sol où on le sème, et qui n'est autre que la parole divine: «Car l'homme ne vit pas seulement de pain, mais aussi de la parole de Dieu.» *Deut.* VIII, 3; ni le baume qui naît dans les vignes d'Engaddi, ou le parfum dont il est écrit: «C'est comme le parfum excellent qui fut répandu sur la tête d'Aaron et qui descendit sur les deux côtés de sa barbe;» *Psalm.* CXXXII, 2; ni le miel dont Salomon a dit: «Avez-vous trouvé du miel, mangez-en ce qui vous suffit, de peur qu'en ayant pris avec excès vous ne le rejettiez.» *Prov.* XXV, 46, parce que la satiété change le miel en absinthe; ni l'huile qui entretient dans le tabernacle la lampe sacrée, de peur que ne tombe sur nous cette parole du prophète: «Vous vendrez l'huile en Égypte.» *Osee* XII, 1, et que cette huile, dès qu'elle sera en Égypte ou à Tyr, perdant toutes ses bonnes qualités, les saints ne disent d'elle: «Que l'huile du pécheur ne souille point ma tête.» *Psalm.* CXL, 5. Pour la résine, elle est douce, favorable au corps et s'emploie comme vulnéraire; de là ce qui est écrit dans Jérémie:

« N'y a-t-il point de résine en Galaad, ne s'y trouve-t-il point de médecin ? pourquoi la blessure de la fille de mon peuple n'a-t-elle point été fermée ? » *Jerem.* viii, 22. Jacob avait cette résine, et il l'envoyait à son fils Joseph avec du miel, du thérébinthe, des noix, du thym et de l'aloès. *Genes.* xliiii. Enfin les Israélites qui achetèrent Joseph portaient de la terre d'Israël en Egypte ce thym, cette résine de Galaad et cet aloès. *Ibid.* 37. Pour que nous n'ayons pas le moindre doute sur ce que c'est que porter au marché de Tyr le pur froment, le baume, le miel, l'huile et la résine, écoutons cet enseignement du Seigneur : « Gardez-vous de donner aux chiens ce qui est saint et de jeter vos perles devant les pourceaux. » *Math.* vii, 6. Une autrefois, à la femme Chananéenne qui priaït pour sa fille, disant : « Ma fille est misérablement tourmentée par le démon, » il répond : « Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants et de le donner aux chiens. » *Math.* xv, 22, 26. Toutefois, parce qu'elle était sortie des frontières de Tyr et de Sidon et qu'elle approchait de la terre d'Israël, elle obtint ce qu'elle avait demandé.

« Damas trafiquait avec vous et en échange de vos ouvrages si divers il vous rapportait de grandes richesses, du vin excellent, et des laines de la plus belle couleur. » *Ezech.* xxvii,

cina accipitur; unde et in Jeremia scriptum est : « Numquid resina non est in Galaad ? aut medicus non est tibi ? Quare non ascendit curatio filiae populi mei ? » *Jerem.* viii, 22. Hanc resinam habebat et Jacob, quam mittit ad filio suo cum melle, et thérbintho, nucibus, thymiamate et stacte. *Gen.* xliiii. Ismaélite quoque qui emerunt Joseph de terra Israel hæc in Ægyptum portabant thymiamata, et resinam de Galaad, et stactem. *Ibid.* 37. Et ut manifestius scire possimus quid sit frumentum, balsamum, mel et oleum resinamque ad mercatores ferri Tyri, audiamus Domini verba dicentis : « Nolite dare sanctum canibus, neque margaritas vestras mittatis ante porcos. » *Math.* vii, 6. Mulieri quoque Chananæe, que pro filia precabatur, dicens : « Filia mea male vexatur a dæmonio, » respondit dominus : « Non oportet tollere panem filiorum, et dare eum canibus. » *Math.* xv, 22, 26. Sed quia exerat de finibus Tyri et Sidonis, et propinquabat terræ Israel, ideo quod rogaverat consecuta est.

« Damascenus negotiator tuus in multitudine operum tuorum multitudine, in copia (Vulg. « multitudine ») diversarum opum, in vino pingui, in la-

18. Les Septante : « Damas trafiquait avec vous et en échange de vos ouvrages si divers et des grandes richesses qui faisaient votre force, il vous apportait le vin de Chelbon et les laines de Milet. » Au lieu de vin excellent, ce qui est l'interprétation de Symmaque, il y a dans l'hébreu et dans Aquila et dans Théodotion vin de *Helbon*. « Les laines de la plus belle couleur » « ou éclatantes » sont aussi appelées dans Aquila et dans Théodotion « laines de Soor. » Entre autres objets de négoce, on apportait de Damas aux marchés de Tyr le vin le meilleur et la plus belle laine, ce qui se fait encore de nos jours.

En égard à l'étymologie des Damas buvant le sang, et si la tradition des Hébreux est vraie qui prétend que l'emplacement de Damas est le champ dans lequel Abel fut tué le fratricide Cain, *Genes.* iv, ce qui fit donner à lien le nom qu'il porte, c'est à bon droit que Paul, après le meurtre d'Etienne le premier martyr en Jésus-Christ, se dirigea vers Damas, pour en ramener à Jérusalem ceux qui croyaient en Jésus-Christ chargés de chaînes, quo par la miséricorde de Dieu, qui le fit voyant et aveugle, il perdit les yeux de la chair, afin de recevoir ceux de l'esprit, que les écailles du serpent tombèrent de ses yeux qui avaient perdu la lumière de la vérité et qu'il se rendit au faubourg appelé

nis coloris optimi. LXX : *Ezech.* xxvii, 18. « Damascenus negotiator tuus in multitudine operum tuorum, ex multitudine omnis fortitudinis tue, vinum ex Chelbon et lanas de Miletis. » Pro « vino pingui, » quod interpretatus est Symmachus, et apud Aquilam et Theodotionem, et in ipso Hebraico habet, « vinum de Helbon דרבין. » Rursumque ubi nos posuimus « lanis coloris optimi » sive « splendidissimi, » et Aquila et Theodotio translulerunt « in lanis Soor. » Significat autem quod inter ceteras negotiationes Tyri, ad mundinas ejus de Damasco deferabatur vinum pinguisimum et lana præcipua, quod usque hodie cernimus.

Sin autem Damascus interpretatur « sanguinem bibens, » et Hebræorum vera traditio est campum in quo interfectus est Abel a parricida Cain, *Gen.* iv, fuisse in Damasco, unde et locus hoc insignitus vocabulo sit, juste et Paulus post interfecitorem Stephanum primi in Christo martyris perrexit Damascum, ut credentes in Christo victos duceret. Jerusalem, Deique misericordia, qui fecit videntem et cæcum, oculos carnis amisit, ut mentis acciperet, occideruntque squamæ draconis ex oculis ejus, quibus lunam perdidit veritatis, ut iret ad vicum qui appel-

Droit pour y trouver *Ananie*, dont le nom veut dire obéissant. *Act.* ix. C'est donc de cette terre à laquelle il a été dit : « Malheur à la terre qui a ouvert sa bouche et qui a bu le sang de ton frère ! » *Genes.* iv, 11, que sont apportés aux marchés de Tyr et le vin bien nourri et les laines éclatantes, ou le vin de *Chelbon*, mot qui signifie « comme le lait. » Les Septante ont dit « laines de Milet » ou « de Soor » au lieu de « laines de la plus belle couleur. » Milet n'est pas dans l'hébreu, et s'ils ont traduit *Soor* par Milet, c'est que c'est de ce pays qu'on apporte les laines. Par là, il est évident que Tyr se nourrit du lait de l'enfance, et qu'elle n'a pas de vêtements à elle, mais qui viennent du dehors et de différents pays. Deux autres étymologies de Damas, sang du cilice et sang du baiser, n'ont pas de rapport au texte actuel. Il arrive souvent que les mots hébreux, selon la diversité des accents et par le changement de lettres et de voyelles, surtout celles qui ont chez eux des propriétés particulières et diversement interprétés.

« Dan, la Grèce et Mozel ont exposé en vente dans vos marchés des ouvrages de fer poli, et vous avez fait un trafic de casse et de cannes. » *Ezech.* xxvii, 19. Les Septante : « Dan, Javan et Mozel sont venus à vos marchés. » Ce qui suit a été ajouté d'après Théodotion : « Avec du fer

latur Rectus, et inveniret « Ananiam, » qui in lingua nostra interpretatur « obediens. » *Act.* ix. De hæc igitur terra, cui dicunt est : « Maledicta terra quæ aperuit os suum et hansit sanguinem fratris tui ! » *Gen.* iv, 11. Tyri mundinæ congregantur, et vinum pingue et lanæ splendentes, sive vinum de « Chelbon » quod interpretatur « lacteus. » Septuaginta pro « lanis coloris optimi, » lanæ « de Miletis » sive « Soor » senserunt. Miletum in Hebraico non habetur; sed quia inde lanæ præcipuæ deferuntur, pro Soor, « Miletum » interpretati sunt. Ex quo perspicuum, quod Tyrus lacte vescatur infantia, et vestimenta non habeat propria, sed aliunde et ex variis congesta provinciis. Illud quod « Damascus » interpretatur « sanguis cilicii » et « sanguis osculi, » presentem non convenit loco. Frequenter enim Hebræa nomina pro diversitate accentuum et mutatione litterarum vocabuntur, vel maxime que apud illos habent proprietates suas, varie interpretantur.

« Dan et Græcia et Mozel in mundinis tuis posuerunt (Vulg. proposerunt) ferrum fabricatum, stactem et calamus in negotiatione tua. » *Ezech.* xxvii, 19. LXX : « Dan et Javan et Mozel in mundinis tuis. » Que in editione eorum de Theodotione addita sunt : « Ferrum factum opere et rota in com-

ouvré et les roues dont vous faites commerce. » Une tribu et le lieu qu'elle habitait portaient le nom du patriarche Dan, et c'est là qu'est aujourd'hui Panéas, autrefois appelée Césarée de Philippe. C'est de cette circonstance que le fleuve qui descend du Liban a pris le nom de JOA ou ruisseau de Dan, *Jourdain*. Javan, nous l'avons dit, est la même chose que la Grèce, et ce nom veut dire « qui est et qui n'est pas. » Au lieu de *Mozel*, Symmaque a mis *apportant*, en sorte que la phrase devient celle-ci : Dan et la Grèce ont apporté à vos marchés, etc. Symmaque a remplacé *Mozel* par « d'Uzal, » pays d'où Dan et la Grèce auraient tiré le fer, l'aloès et la canne portés à Tyr. La science grecque, qui est et qui n'est pas, a le fer ouvré, l'épée propre au combat, celle de la dialectique se flattant d'expliquer toutes choses par son seul jugement et par sa raison, et promettant l'éclat de la voix, dont la canne est l'emblème, et l'aloès d'excellente odeur, ou bien le fer ouvré et la roue que fait tourner l'arrangement habile des paroles et qui fournit la course du discours.

« Ceux de Dadan faisaient avec vous le trafic des tapis pour s'asseoir. » *Ezech.* xxvii, 20. Les Septante : « Dadan faisait avec vous le trafic des chevaux de choix pour les chars. » Excepté le nom du pays, à très-peu de chose près, le même dans les deux éditions, elles diffèrent du

mixione tua est. » Ex nomine patriarchæ Dan et tribus, et locus in quo habitavit tribus, nomen accepit, ubi hodie Panæas, quæ quondam Cesarea Philippi vocabatur. Unde et Jordanis fluvius sortitus est vocabulum, « Jor, » rivus videlicet, « Dan, » qui fuit de Libano. « Javan » autem Græciam sonat, quæ interpretatur, ut diximus, « est et non est. » Pro *Mozel* quoque Symmachus transtulit « deferens, » ut sit sensus : Dan et Græcia detulerunt in mundinis tuis ferrum fabricatum, et cætera. Aquila vero pro « *Mozel* » posuit « de Uzal. » De quibus erodendum est regionibus, ferrum et stactem et calamum ad Tyri mundinas deportata. Dicamusque quod Græcia, id est Javan, ferrum habet fabricatum et ad bella promptissimum, dialecticæ arte constructum jactans se cuncta judicio et ratione proferre, vocablemque sonum, qui interpretatur in calamo, et stactem odoris optimi reppromittat, sive ferrum fabricatum, et rotam que verborum compositionem volvatur et cursum habeat orationis.

« Dadan institores tui in tapetibus ad sedendum. » *Ezech.* xxvii, 20. LXX : « Dadan negotiatores tui cum jumentis electis ad currus. » Multum Hebraicum et Septuaginta in presenti loco discrepant, præter nomen regionis quod vicinum est « Dadan »

tout au tout; il n'y a aucun rapport entre les tapéis pour s'asseoir et les chevaux de choix pour les chars. Nul doute d'ailleurs que les quadriges, les chars et les chevaux ne soient pris en mauvaise part, s'ils sont terrestres. D'autre part c'est un char qui ravit Elie au ciel, et Elisée l'appelle: « Père, père, cocher et char d'Israël. » *IV. Reg.* II, 12; les yeux de Giezi sont ouverts pour qu'il voie sur la montagne des chars et des chevaux cavaliers, tout prêts pour que le Seigneur s'y assit. *IV. Reg.* Pour les tapis, ils sont l'embûche de la beauté des discours sur lesquels sont portés et se reposent après s'y être arrangés les marchands de Dadan qui viennent aux marchés de Tyr.

« L'Arabie et tous les princes de Cédar étaient aussi engagés dans votre commerce, et ils vous amenaient leurs agneaux, leurs bœufs et leurs « boucs, » *Ezech.* XXVII, 21, ou « leurs chameaux, » d'après les Septante. L'Arabie et Cédar — aujourd'hui le pays des Sarrasins, comme je l'ai pleinement démontré au sujet de la prophétie de Jérémie contre Cédar — produisent en abondance ces animaux, agneaux, bœufs et boucs, et ils en font l'écoulement vers les marchés de Tyr. *Jerem.* XLIX. C'est aussi une

et « Dadan. Infinita quippe distantia in tapetibus ad sedendum et iumentis electis ad currus; nec dubium quin quadrigæ, currus et equi, in malam partem accipiantur si terreni sint. Alioquin et Elias ad caelestia curru rapitur, appellaturque ab Elisæo: « Pater, pater, auriga et currus Israel. » *IV. Reg.* II, 12. Et Giezi aperitur oculi, ut currus in monte et equos videat sine ascensoribus, sessioni Domini preparatos *IV. Reg.* VI. In tapetibus autem, sermone pulchritudo monstratur: in quibus vehuntur et requiescunt insitiores. Dedit sessione composita, venientes ad nudinas Tyri.

« Arabia et universi principes Cedar ipsi negotiatores manus tue, cum agnis, et arietibus et hædis venerunt ad te. » *Ezech.* XXVII, 21. Pro agnis, arietibus et hædis, Septuaginta camelos et arietes, et agnos interpretati sunt. Arabia autem et principes Cedar (que hodie Sarræcorum regio est, sicut in Jeremia sermone, qui adversum Cedar scribitur, plenissime demonstratum est) (α) abundant his animalibus, agnis videlicet, et arietibus, et hædis, et Tyri nudinas hæc illatione multiplicent. *Jerem.* XLIX.

(α) Legendum demonstratur, vel demonstrabitur, non demonstratum est, cum Hieronymus scripserit in Jeremia post absolutos omnes commentarios in Isaiam Ezechielem et Danielelem, ut ipse nos docuit præfatione Commentariorum in Jeremiam, quos neque ad sermonem adversum Cedar, qui legitur cap. XLIX, vers. 28, morte præoccupatus complere potuit. MARTIAN. — Puta ab ipso Jeremia non in Hieronymi in eum prophetam Commentariis, quos diu post elucubravit; imo nec ad eum usque sermonem adversum Cedar, cap. XLIX, vers. 28, morte intercedente, perduxit.

contrée riche en chameaux à cause des vastes pâturages du désert et du climat qui lui sont très-propices. Arabie veut dire noir, et Cédar, ténèbres. De cette contrée, il est dit dans le psaume: « J'ai demeuré au milieu des habitants de Cédar. » *Psal.* CXLIX, 5. Ce sont ces pays qui amènent à Tyr les chameaux chargés des écrasants fardeaux des péchés, ou les agneaux, les bœufs et les boucs que les Tyriens immolent sur les autels qu'ils ont élevés aux mensonges de leurs cours impies et rebelles. Ce même prophète, dans la vision des pasteurs, nous montre les bœufs qui troublent les eaux les plus pures et les brebis qui se jettent contre leurs flancs et les frappent à coups de cornes, *Ezech.* XXXIV, les boucs qui sont à la gauche et agneaux qui se revêtent avec perfidie des dehors de l'agneau, *Math.* XXV, dont il est écrit: « Voilà l'agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde. » *Jean.* I, 29. En bonne part, Isaïe écrit, *Isa.* X, 4, que les chameaux de Madian, dont le nom veut dire jugement du Seigneur, et d'Epha, et les bœufs de Mabaioth et de Saba apportant l'or et l'argent viennent à Jérusalem; c'est aussi de l'or et de l'encens que les mages offrent au Seigneur. Ces

Sed et camelorum fertilissima regio est ob pascuorum (« Al » pascuarum) eremi latitudinem, aerisque temperiem, quibus hoc animal delectatur. « Arabia » autem interpretatur « vespera, » et « Cedar, tenebræ. » De qua et in Psalmis dicitur: « Habitavi cum habitantibus Cedar. » *Psal.* CXLIX, 5. Quæ regiones decorant Tyro camelos, gravissimis peccatorum oneribus prægravatos, sive agnos, et arietes, et hædos, quos immolant in altariis suis, quæ de iniquo ac rebeli corde simularunt. Sed et in hoc eodem propheta in visione pastorum, arietes aquas purissimas conturbantes, et impingentes lateribus oves et cornibus dimicantes legitur *Ezech.* XXXIV; hædos quoque, qui ad sinistram stare conseruerunt, et agnos qui mentuuntur agnum, *Math.* XXV, de quo scriptum est: « Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. » *Jean.* I, 29. In bonam autem partem camelos scribit Isaias, *Isa.* LX, de Madian, quod interpretatur « Domini iudicium, » venire Jerusalem, et Epha, et arietes de Nabaioth, et Saba deferentes aurum et thus: quorum duo ultima etiam a Magis offeruntur Domino. *Math.* II. Istique cameli, depo-

chameaux, après avoir déposé le fardeau des péchés, peuvent entrer dans la voie étroite qui conduit à la vie. *Math.* VII et XIX.

« Sada et Réama venaient aussi vendre et acheter avec vous, et exposaient dans vos marchés tous les plus excellents parfums, les pierres précieuses et l'or. » *Ezech.* XXVII, 22. Dans le verset du psaume qui dit: « Les rois des Arabes et de Saba vous offriront des présents, » *Psal.* LXXI, 10, le texte hébreu porte: « Les rois de Saba et de Saba, » l'un étant écrit par sixet l'autre par SAMECH, qui ressemble à notre lettre, S. Saba voulant dire conversion, il faut observer qu'ici il signifie, non pas conversion, mais aversion. C'est de là que sont apportés à Tyr, pour être exposés sur des marchés, avec des présents, tous les aromates, les parfums les meilleurs, les pierres précieuses et l'or. C'est que les Sabéens veulent faire accroire qu'ils ont l'odeur la meilleure, la pierre précieuse avec laquelle ils s'efforcent de construire les Eglises de leur perversité, et l'or de l'intelligence des Ecritures; mais tout cela est perverti. Ils ne reçoivent rien et ils ne donnent rien en don gratuit, ils trafiquent de tous, tandis que les rois de l'Arabie et de Saba du psaume offrent gratuitement leurs présents à Jésus-Christ. Ce sont eux qui font tout en vue d'un gain honnête, et qui ont reçu ses dons de celui qui dit dans l'Evangile: « Toutes ces choses m'ont été

silo onere peccatorum, possunt intrare arcem et angustam viam, quæ ducit ad vitam. *Math.* VII et XIX.

« Venditores Saba et Reama (Al Rema) ipsi negotiatores tui cum universis primis aromatibus, et lapide pretiosissimo (« Vulg. » pretioso), et auro quod proposuerunt in mercatu tuo. » *Ezech.* XXVII, 22. In Psalmis ubi scriptum est: « Reges Arabum et Saba munera offerent tibi » *Psal.* LXXI, 10, in Hebræo habet: « Reges Saba et Saba munera offerent tibi, » quorum unum Saba per six litteram scribitur, alterum per samech, quæ nostræ litteræ similis est. Quia igitur « Saba » interpretatur « conversio, » hoc dicendum est, quod in præsentem locum non conversionem significat, sed aversionem, de qua Tyro munera deferuntur cum universis aromatibus, et odoribus optimis, et lapide pretioso, et auro quæ omnia in Tyri nudinis proponuntur. Et ipsi enim mentuuntur odorem optimum, lapidemque pretiosum, quæ extruere perversitatis suæ nituntur Ecclesias, et aurum quod pollicetur in sensu, omniaque perversa sunt. Nihil enim gratuito accipiunt nec gratis tribunt, sed universa mercantur, cum reges Arabum et Saba gratia Christo munera offerant. III

livrées, et je vous les donnerai, si en vous prosternant, vous m'adorez. » *Math.* IV, 9. Je n'ai pu découvrir dans aucun autre endroit des Livres saints, Réama ou Réma, d'après les Septante, ni quel pays c'est, ni ce que ce mot veut dire; il est toutefois permis d'affirmer que c'était une contrée voisine de Saba, dont le nom suit immédiatement.

« Aran, Channé et Eden entraient pareillement dans votre trafic; Saba, Assur et Chelmad venaient vous vendre leurs marchandises. Ils entretenaient un grand trafic avec vous de balles d'hyacinthe, d'ouvrages en broderie et de meubles précieux qui étaient enveloppés et liés avec des cordes. » *Ezech.* XXVII, 23, 24. Les Septante: « Charran, Chana et Edné entraient dans votre trafic; Saba, Assur et Chalmad commerçaient avec vous et vous apportaient leurs articles de négoce, les ouvrages en broderie, l'hyacinthe etc, dans Machalim et dans Galima, des trésors de marchandises de choix liés en balles avec des cordes. » Ici encore sont cités nombre de peuples et de pays. Quant à ces mots: « Dans Malachim et dans Galima, » ajoutés de Théodotion à la version des Septante, Symmaque les traduit par ceux-ci: « Dans des emballages précieux. Nous avons aussi ajouté, d'après Aquila et Symmaque, les ouvrages en broderie, que Théodotion remplace par « marchandises diverses. » Les étoffes que ces mar-

sunt qui omnia turpis lucri causa faciunt, et ab eo hæc munera susceperunt, qui dicit in Evangelio: « Hæc enim tradita sunt mihi: quæ dabo tibi, si proci dens adoraveris me » *Math.* IV, 9. Reama, sive juxta Septuaginta « Regma, » in nullo alio Scripturarum loco invenire potui, nec quæ regio sit, quidve significet, nisi quod manifestum est, et ex eo quod jungitur, Saba, vicinam huic provincie esse regionem.

« Aran et Channa et Eden negotiatores tui, Saba, Assur, Chelmad, venditores tui; ipsi negotiatores tui multifariam involueris hyacinthi et polymytorum gazarumque pretiosarum, quæ obvolutæ et astrictæ erant funibus. » *Ezech.* XXVII, 23, 24. LXX: Charran et Chana et Edne, isti negotiatores tui; Saba, Assur et Chalmad, insitiores tui, deferentes negotiationem ✕ in Machalim et in Galima: hyacinthum et ✕ polymita: thesaurus electos funibus colligatos. » Et iste gentes diversorum locorum nomina continent. Quod autem de Theodotione in Septuaginta additum est: « In Machalim, et in Galima, » Symmachus interpretatur: « pretiosus involueris, » Polymita quoque, quæ Theodotio « varia » interpretatus est, de Aquila et Symmacho addidimus,

chands portaient dans leurs ballots étaient si précieuses, qu'elles étaient retenues avec des cordes d'hyacinthe. Aran, le Charran des Septante, veut dire, trous; Channé, préparation; Eden, délices. J'ignore quel sens peut avoir l'Edné des Septante qui n'est pas dans le texte hébreu, et je ne dois pas m'arrêter à chercher l'étymologie d'un mot inventé à plaisir. Dans le trafic avec Tyr par le moyen des sens charnels, dont les trous sont la figure, est donc toute la préparation des hommes du siècle qui trouvent toutes leurs délices à augmenter les transactions de cette ville. Nous avons déjà commenté Saba. Assur veut dire « qui dirige; » Chelmad, ou, comme portent quelques exemplaires, Chermad, se traduit par mantelets de guerre. Il s'agit évidemment des marchands de Sodome, qui viennent sur le marché de Tyr pour diriger la dépravation, ou plutôt pour être les instruments des châtimens de Dieu, et corriger ce qui a été dépravé, selon ce mot du Psaume: « Pour détruire l'ennemi et celui qui veut se venger. » *Psalm. viii, 3.* Ils ont une pacotille d'objets nombreux et d'une incroyable variété, qui est emballée dans l'hyacinthe, ou bien des cordes serrent leurs trésors qu'ils ont ramassés sur la terre, conformément à ce qui est écrit: « Chacun est retenu dans les liens de ses propres péchés. » *Prov. v, 22.* Leur trafic n'est pas libre, ils ont tout embarrassé dans les liens des péchés.

Tam profusa autem vestem negotiatorum involucri forebantur, ut funibus hyacinthinis stringerentur. Aran sive, ut Septuaginta dixerit, « Charan » in nostra lingua sonat « foramina; » Channe, « præparationem; » Eden, « delicias; » pro quod apud Septuaginta « Edne, » quod in Hebraico non habetur, quid sonet ignoramus, et fieri nominis etymologiam querere non debemus. In negotiatione ergo Tyri per carnes sensus, qui indicantur in foraminibus, tota sæculi hominum præparatio est qui solas delicias putant si augeant Tyriæ urbis commercia. De Saba supra diximus. « Assur » interpretatur, « dirigens; » Chelmad, sive, ut in quibusdam exemplaribus continetur, « Cherma, » transferitur in « vineas; » haud dubium quin Sodomorum, qui veniunt in mercato Tyri, ut prava dirigant, imo arguant pœnis et corrigant quæ fuerant depravata, iuxta illud quod in Psalmis dicitur: « Ut destruas inimicum et ultorem. » *Psalm. viii, 3.* Habentque multifariam suppellectilem et incredibili varietate distinctam, quæ involucri hyacinthi astricta est, sive thesauri eorum funibus constringuntur, quos thesaurizaverunt sibi in terra, juxta illud quod scriptum est: « Funibus peccatorum suorum unusquis-

que emballages d'hyacinthe, à cause de la ressemblance de la couleur, rapportons-les aux puissances de l'air, qui prodiguent leurs trésors sur les marchés du siècle.

« Ils trafiquaient encore avec vous pour des bois de cèdre. Les vaisseaux de la mer ont entreteu votre principal commerce. » *Ezech. xxvii, 25.* Au lieu de cèdres, les Septante disent cyprès. L'une et l'autre ayant été expliqué déjà, nous fatiguerions le lecteur en y insistant de nouveau.

« Vous avez été comblée de biens et élevée à la plus haute gloire au milieu de la mer. » *Ezech. xxvii, 25.* Rien ne vous a manqué, de ce qui constitue la richesse des îles. Mais cette gloire a été un lourd fardeau pour son possesseur, parce que vous ne pouvez point user des richesses avec modération, quoique la pauvreté ait aussi des tentations. *Prov. xxx.* Aussi Salomon demande-t-il seulement ce qui lui est nécessaire pour vivre, et repousse également les richesses et la pauvreté, de peur que les unes ne lui inspirent l'orgueil, et que l'autre n'apporte l'impatience et le mensonge.

« Vos rameurs vous ont conduite sur les grandes eaux. » *Ezech. xxvii, 26.* Les rameurs de Tyr, nous l'avons vu, ce sont les Sidoniens et les Aradiens, noms qui signifient, l'un chasseurs et l'autre « qui renversent. » Ils chassent les âmes de ceux qu'ils conduisent à leur gré au

que constringitur. » *Prov. v, 22.* Nec habuerunt negotiationem liberam, sed cuncta peccatorum vinculis inxuerunt. Involucri hyacinthina propter coloris similitudinem, referamus ad aeræ potestates, quæ thesauros suos sæculi nundinis largiuntur.

« Cedros quoque habebant in negotiationibus tuis. Naves maris (sive, ut in Hebraico continetur, Tharsis) principes tui in negotiatione tua. » *Pro cædis, Septuaginta « cyparissos » transtulerunt.* Et quia supra de utroque diximus, superfluum est lectoris augere fastidium.

« Et repleta es, et glorificata (sive aggravata) nimis in corde maris. » *Ezech. xxvii, 25.* Nihil, inquit, tibi defuit quod ad divitias pertinet insularum. Quæ tamen floridiorum, fuit aggravatio possidentis, dum non potes moderate ferre divitias, quanquam et paupertatis sæpe tentatio sit. *Prov. xxx.* Unde et Salomon necessaria tantum postulat et divitias et paupertatem pariter delectatur, ne in altera superbia, in altera subrepat impatientia atque mendacium.

« In aquis multis adduxerunt te remiges tui. » *Ezech. xxvii, 26.* Supra remiges Tyriæ civitatis Sidonios legimus, et Aradios, quorum alteri ventores,

milieu des flots de la mer du monde, et au lieu de les élever vers les hauteurs, c'est dans l'abîme qu'ils les engloutissent; et ils n'imitent point ceux qui, naviguant jusqu'à la veillée du matin et fendant les vagues en courroux, méritèrent de recevoir le Sauveur à leur bord, et avec un tel compagnon, ou plutôt un tel pilote entrèrent aussitôt dans le port du repos. Le récit de cet événement est tout au long dans l'Évangile.

« Le vent du midi vous a brisée au milieu de la mer. » *Ezech. xxvii, 26.* Toutes les richesses de Tyr périclitent sous le souffle du vent du midi. Le mot hébreu *cadm* a plus de force encore; nous pouvons le rendre par vent brûlant. C'est de lui que voulait parler David, disant: « Pendant le jour le soleil ne vous brûlera pas, ni la lune pendant la nuit. » *Psalm. cxx, 6.* Jacob avait été brûlé, mais non abattu par ce vent, puisqu'il dit: « J'étais brûlé par la chaleur pendant le jour, et transi de froid pendant la nuit. » *Genes. xxxi, 40.* De même ceux qui ont été lonés à la première heure, portent toute la chaleur du jour, et ils reçoivent néanmoins un denier, parce qu'ils ont été brûlés, mais qu'ils n'ont pas succombés, aussi l'épouse s'écrie-t-elle dans le cantique: « Je suis noire, mais belle, parce que le soleil m'a regardé. » *Cant. i, 4,* et mieux, d'après l'hébreu, « m'a décolorée. »

« Vos richesses, vos trésors, votre équipage

si magnifique. » *Ezech. xxvii, 27.* Beaucoup lisent ainsi: « Au milieu de la mer, vos richesses, vos trésors, et votre équipage magnifique, » en sorte que toutes les richesses, tous les trésors et tous les biens de Tyr soient placés au milieu de la mer, puis engloutis par les flots du siècle, et que ses habitants n'aient rien de stable et de perpétuel, cette menace de l'Évangile s'accomplissant: « Insensé, cette nuit on vous redemandra votre âme, et ces richesses que vous avez préparées, à qui appartiendront-elles? » *Luc. xii, 20;* et celle de l'Apôtre: « Ceux qui veulent devenir riches tombent dans les filets épais de la tentation et sont entraînés au fond des abîmes. » *I Tim. vi, 9.* Le sens selon l'histoire est évident; aussi me contenté-je d'adapter quelques courtes sentences à chaque verset, et mon discours se hâte vers la fin du livre.

« Vos mariniens et vos pilotes qui disposaient de tout ce qui servait à votre grandeur et qui commandaient à votre peuple, vos gens de guerre qui combattaient avec toute la multitude de vos habitants, tomberont tous ensemble au fond de la mer au jour de votre ruine. » *Ezech. xxvii, 27.* Les mariniens de la ville de Tyr, ces Sidoniens et ces Aradiens sur lesquels nous avons dit notre sentiment, et, d'après les Septante, « les conseillers venus de Byblos, » appelée en hébreu *GÉBAL*, et les guerriers au service

alteri interpretantur deponentes. Venantur enim eorum animas, quos inter sæculi hujus fluctus suo ducent arbitrio, et non ad excelsa sublevant, sed in profunda demergunt; nec imitantur eos qui usque ad matutinam vigiliam navigantes, frægerunt insanos maris fluctus, et Dominum Salvatorem suscipere meruerunt, statimque tali vectore et comite pervenerunt ad portum quietis. De quo in Evangelio plenius scribitur. *Matth. xiv.*

« Ventus Austri contrivit te in corde maris. » *Ezech. xxvii, 26.* Omnes divitiæ Tyri, Austro flante, dispererunt, qui significantur *cadm* *קדמ* Græcè *καθήμεναι* interpretatur; quem nos in « ventum urentem » transferre possumus. De quo dicebat sanctus David: « Per diem sol non uret te, neque luna per noctem » *Psalm. cxx, 6.* Hoc vento Jacob exustus erat, et tamen non contritus, dum loquitur: « Fui per diem exustus aestus, et gelu noctis » *Gen. xxxi, 40.* Illi quoque qui ab hora prima conducti sunt, et non contriti. Unde et sponsa dicit in Cantico: « Nigra sum, sed formosa, quia desepxit me sol » *Cant. i, 4.* sive, ut melius in Hebraico continetur, « decoloravit me sol. »

« Divitiæ tuæ et thesauri tui, et multiplex instrumentum tuum. » Multi ita legunt: « In corde maris divitiæ tuæ et thesauri tui, et multiplex instrumentum tuum, » ut omnes Tyri divitiæ et thesauri, universaque substantia in corde maris sit posita, et sæculi fluctibus obruatur, nihilque habeant stabile habitores æque atque perpetuum, impleto illo Evangelico: « Stulte, hac nocte auferent animam tuam a te; quæ autem præparasti, ejus erunt » *Luc. xii, 20?* et illo apostolico: « Qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem et inculpationes multas, et trahuntur in profundum » *I Tim. vi, 9.* Manifesta est historia; et propterea singulis pene versiculis breves sententias coaptamus. Jam enim ad finem libri festinat oratio.

« Nautæ (sive remiges) tui, et gubernatores tui, qui tenebant suppellectilem tuam, et populo tuo præerant virique bellatores tui qui erant in te, cum universa multitudine tua quæ est in medio tui, cadent in corde maris in die ruinæ tuæ. » Remigis sive nautas urbis Tyriæ, Sidonios legimus et Aradios, de quibus jam dictum est, et juxta editionem Septuaginta « consiliarios Bybli, » quæ Hebraice ap-

de Tyr, Perses, Lydiens et Lybiens, tomberont tous et leur néant apparaitra, lorsque sera tombée la ville elle-même et que toute sa gloire sera éteinte dans sa ruine. La multitude elle-même, ce que les Septante appellent « la population mêlée, » tout le peuple en un mot où n'existent pas de distinction de titres sera brisé par un jugement semblable. Le texte appelle Tyr tantôt vaisseau et tantôt ville, afin que ce dernier nom fasse comprendre qu'il s'agit toujours de Tyr, et qu'au sens spirituel, ville et vaisseau ont trait à la ruine et au naufrage des choses terrestres.

« Les cris et les plaintes de vos pilotes épouvanteront les flottes, tous ceux qui tenaient la rame descendront de leurs vaisseaux, les marins avec tous leurs pilotes se tiendront sur la terre, ils déploieront vos maux avec de grandes plaintes, ils crieront dans leur douleur, ils jetteront de la poussière sur leurs têtes et ils se couvriront de cendres. » *Ezech. xxvii, 28* et seq. Ce qui suit : « Ils se raseront les cheveux, il se vêtiront de cilices, et dans l'amertume de leur cœur ils verseront des larmes sur vous avec un regret des plus cuisants; ils feront sur vous des plaintes lugubres, pour déplorer votre malheur, n'est pas dans la version des Septante et y a été ajouté de Théodotion. Lorsque Tyr sera tombée, ses pilotes se troubleront; ils descendront de leurs flottes, et tous, rameurs, mate-

pellatur CERAL (גבול), viros quoque bellatores ejus Persas, Lydos et Libyas, qui omnes cadent et esse nihili monstrabuntur, cum ceciderit Tyrus et universa gloria ejus finem habuerit ruinam. Multitudinem autem quam « commixtionem » Septuaginta transtulerunt, exceptis principibus, vulgus significat, qui absque nomine dignitatum, simili judicio conterentur. Mixtaque propheta est inter urbem et navem, ut ex altero alterum intelligas, et tamen utrumque ad consumptionem sæculi pertinet atque in naufragium.

« A sonitu clamoris gubernatorum tuorum conturbabuntur classes, et descendunt de navibus suis omnes qui tenebant remus. Nautæ et universi gubernatores maris (rectores et proretæ) in terra stabunt, et ejulabunt super te voce magna, et clamabunt amare, et superjacent pulvorem capitibus suis, et cinere conspergentur (sive cinerem sternent sibi). » *Ezech. xxvii, 28* et seq. Quod autem sequitur : « Et radent super te calvitium, et accingentur ciliciis, et plorabunt in te amaritudine animæ ploratu amarissimo, et assumunt super te carmen lugubre, et plangent te, » in Septuaginta non habetur, sed de Theodotionis editione additum est. Quando

lots et pilotes, tous ceux qu'avaient jusque là ballottés les flots de la mer, retrouveront enfin un moment de stabilité. Ils pousseront de hauts cris pour déplorer cette ville qu'ils enrichissaient de leurs marchandises, et leurs clameurs témoignent de l'amertume de leurs cœurs. Ils jetteront sur leurs têtes de la poussière ou de la terre, faisant pénitence de leurs œuvres terrestres. Ils se couvriront des cendres de la génisse brûlée pour le péché, conformément à la loi, *Num. xix*, pour être purifiés, ou assurément ils se couvriront sur la cendre, selon la parole adressée à Jérusalem : « Jetez de la terre sur votre tête, couchez-vous sur la cendre, et faites entendre vos gémissements; » *Jerem. vi, 26*; et celle de l'Évangile : « Si ces signes avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, elles auraient autrefois pénitence; » *Luc. x, 13*; et encore celle du Psalmiste : « J'ai mangé la cendre comme du pain. » *Psal. ci, 10*. Ils se raseront les cheveux, ils feront tout ce qu'on fait d'habitude dans le deuil, quand l'excès de la douleur a exclu toute joie. L'Évangile nous dit que les cheveux des Apôtres étaient comptés, *Matth. x*; *Luc. xii*, parce qu'à l'instar des Nazaréens ils les avaient consacrés à Dieu; et Samson, tant qu'il eut ses cheveux, posséda la force, tandis que, sa chevelure coupée, il fut pris par les étrangers. *Judic. xvi*. Quand il est dit : « Ils se vêtiront de cilices, » c'est la condamnation

Tyrus ceciderit, gubernatores illius turbabuntur; descendenteque de classibus, et remiges vectoresque ac proretæ sive nautæ, et universi gubernatores maris jactati fluctibus, stabili aliquando consistant gradu; et ejulabunt super ea voce magna, quam prius suis locupletabant mercibus, et mentis amaritudinem clamore signabant; pulvorem quoque sieve jacent super capita sua, pro terrenis operibus agentes penitentiam. Et cinere conspergentur vel vitule, juxta Legem *Num. xix*, ut purificentur; vel certe substernent cinerem sibi, juxta illud quod dicitur ad Jerusalem: « Sparge terram super caput tuum, et cinerem substerne tibi, et fac planetam. » *Jerem. vi, 26*. Et in Evangelio scriptum est: « Si in Tyro et Sidone facta essent signa hæc, olim in sacco et cinere egissent penitentiam. » *Luc. x, 13*. Et Psalmista dicit: « Cinerem quasi panem manducavi. » *Psal. ci, 10*. Radentque super Tyro caput, et facient calvitium, quod in luctu fieri solet, eo tempore quo magnitudo doloris omnem exclusit lætitudinem; apostolorum vero capilli numerati erant, *Matth. x*; *Luc. xii*, quia crinem suum instar Nazaranorum Domino consecrarant. Et Samson quandiu crines habuit, possedit fortitudinem; ablata vero cesarie, captus

de l'ancienne concupiscence, en sorte que ceux qui avaient vécu dans les délices, vivent ensuite dans l'austérité et les privations. C'est ainsi que les Ninivites se revêtirent de saes, *Jon. iii*, et il est dit à Jérusalem : « Pleurez comme une jeune femme qui se revêt d'un sac pour pleurer celui qu'elle avait épousé étant vierge. » *Joel. i, 8*. Ils pleureront sur vous dans l'amertume de leur cœur avec des larmes cuisantes de regret, car il vaut mieux entrer dans une maison de deuil que dans celle des festins, *Eccli. vii*, et dans leur lamentation, le redoublement de leurs plaintes formera le chant lugubre que le texte fait suivre. Et tout à lieu ici, ne nous y trompons pas, pour l'utilité de ceux qui pleurent sur la chute de Tyr, et qui vivaient d'abord au cœur et au milieu de la mer. L'exemple du prophète lui-même le prouve, puisqu'il lui est ordonné de pleurer aussi sur Tyr, afin que le temps de la pénitence étant accompli, elle soit rétablie dans son antique gloire et que prenant la cithare, elle fasse résonner des louanges du Seigneur. Lisez Isaïe. Quelques-uns, par une interprétation ridicule — mais il faut faire connaître toutes les opinions — voient dans les pilotes les évêques des hérétiques, dans les conseillers leurs prêtres, dans les gens de la proue leurs archidiaques, dans les rameurs et les matelots leurs diaques. Que n'ajoutent-ils le diable comme frère du navire, pour compléter les personnages

est ab Allophyis. *Judic. xvi*. Quando autem dicitur: « Et accingentur ciliciis, votus lumborum libido damnatur, ut qui vixerant in deliciis, postea penitentes vivant in austeritate atque duritia. Ninivite habuere saccos. *Jon. iii*. Et iterum ad Jerusalem dicitur: « Plange ad me quasi sponsa accincta cilicio super virum suum virginalem. *Joel. i, 8*. Et plorabunt te, inquit, in amaritudine animæ ploratu amarissimo, melius est enim ingredi in domum luctus, quam in domum convivi. *Eccli. vii*, ut plangent Tyrum, et carmen lugubre congeminent, quod sequens, scriptura subjungit. Ut autem sciamus profectum esse eorum qui plangent ruentem, et qui prius in maris corde et in medio illius versabantur, prophetæ nos docent exemplum, qui et ipse plangere jubetur Tyrum, ut, expleto tempore penitentiae, restituatur in antiquum statum, et, assumpta cithara, Domino personet. Lege Isaiam. Quidam ridicule (sed tamen quod legitimum est dicendum) gubernatores episcopos hereticorum, consiliatores presbyteros, proretas archidiaconos, remiges atque nautas diaconos interpretantur, vectores vero ad cunctum populum referunt, quod si addidissent nauterum diabolum, impleissent tragediam. Qui omnes

de la tragédie! Tous ceux-là pousseront à l'envi des cris de douleur, ils pleureront amèrement, et ils feront pénitence, après avoir eu le naufrage de leur navire, affermi leurs pieds sur la terre, perdu tout le prestige de leur fausse science, et remplacé la joie et les fêtes par l'amertume du cœur et le deuil de la pénitence.

« Où trouvera-t-on une ville semblable à Tyr qui est devenue muette au milieu de la mer? » — Ces mots ne sont pas dans les Septante. — « O Tyr, qui par votre grand commerce sur la mer avez comblé de biens tant de nations différentes, qui par la multitude de vos richesses et l'abondance de vos peuples avez enrichi plusieurs rois: la mer maintenant vous a brisée, vos richesses sont au fond de ses eaux, et toute cette multitude de peuple qui était au milieu de vous, est tombée et a péri avec vous. Vous êtes devenue un sujet de surprise et d'étonnement pour tous les habitants des îles, et tous les rois abattus par cette tempête ont changé de visage. Les marchands de tous les peuples vous ont considérée comme l'objet de leurs railleries et de leurs insultes, vous êtes réduite au néant, et vous ne serez pas rétablie avant un siècle. » *Ezech. xxvii, 33* et seq. Les pilotes, les rameurs, les matelots, dans leur lamentation sur Tyr, demanderont s'il y a une autre ville qui soit devenue muette comme elle, qui n'ose plus prononcer

ejulabunt pariter, et nebut amarissime, et agent penitentiam, postquam naufragium senserint navis suæ, et in terra steterint, omnemque decorem falsi nominis scientiæ amiserint, et pro gaudio atque lætitia, in cordis amaritudine penitentiam merore signaverint.

« Quæ est ut Tyrus, quæ obmutuit (sive conticuit) in medio maris? Quod in LXX non habetur.) Que in exitu negotiationum tuarum (sive quam invenisti mercodem) de mari, implesti populos multos. In multitudinem divitiarum tuarum, et populorum distasti reges multos. Nunc contrita es a mari (sive in mari), in profundis aquarum opes tue (sive negotiatio tua) et omnis multitudo tua, quæ erat in medio tui, ceciderunt. Universi habitatores insularum obstupuerunt (sive contriti sunt) super te, et reges earum omnes tempestato percussit (sive versi in amentiam) mutaverunt vultus vel noverunt.) Negotiatores gentium (sive populorum) sibilaverunt super te, ad nihilum deducta es (sive facta perditio es), et non eris ultra (Vulg. læcet « ultra ») usque in sæculum (sive in perpetuum). » *Ezech. xxvii, 33* et seq. Gubernatores, remiges, proretæ, atque vectores, in placentu Tyri ista memorabunt, quæ alia civita-

ne parole et à qui il ait été dit ainsi : « Taisez-vous, soyez muette. » *Marc. iv, 39...* « Dieu a dit aux pêcheurs : Pourquoi racontez-vous mes justices ? et pourquoi avez-vous mon alliance dans la bouche ? » *Psalm. xlix, 61*. De quelles grandes richesses, ô Tyr, n'avez-vous pas été comblée ? De quoi vous a donc servi un si grand labeur ? à quoi bon avoir consommé vos jours et vos nuits à entasser des biens qui devaient périr dans ce naufrage ? Sans doute, vous avez porté l'abondance chez beaucoup de peuples et vous avez enrichi nombre de ces rois dont l'Écriture a dit : « Les rois de la terre se sont élevés et les princes ont conspiré ensemble contre le Seigneur et contre son Christ. » *Psalm. ii, 2*. Et maintenant vous êtes réduite en poudre dans la mer et dans les abîmes des eaux, et vous êtes semblable à Pharaon, dont Dieu engloutit dans les flots les chars et la force. *Exod. xv, 4*. Il fut submergé comme une pierre et il pouvait s'écrier : « Je suis descendu au fond de l'abîme, la tempête m'a englouti. » *Psalm. lxxviii, 3*. Toutes les îles, tous leurs habitants, battus par les flots de la mer de ce monde, seront frappés d'étonnement à votre sujet, et leurs rois, ébranlés par l'orage, sentiront leur propre perte et imitant le sifflement de rage du serpent, ils diront : Vous êtes réduite au néant, ou plutôt vous êtes devenue la perdition même, parce qu'il n'était pas dans votre nature de vous per-

turem ita conticuit, ut loquendi fiduciam non haberet, et audiret illud evangelicum : « Tace, et obmutesce : » *Marc. iv, 39* ; et de Psalmis : Peccatori autem dixit Deus : « Quare tu enarras justitias meas, et assamis testamentum meum per os tuum. » *Psalm. xlix, 46* ? Quantis meritis, o Tyre, ditata es ? Et quid tanto labore quesisti, ut diebus ac noctibus peritura naufragio congregares ? Implesti quidem populos multos, et opibus tuis locupletasti reges, de quibus scriptum est : « Astiterunt reges terre, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum et adversus Christum ejus. » *Psalm. ii, 2*. Sed nunc contrita es in mari et in aëquam profundis, juxta illud quod de Pharaone scriptum est : « Currus Pharaonis, et fortitudinem ejus projecit in mare. » *Exod. xv, 4*. Qui demersus est in profundum quasi lapis, et dicere poterat : « Veni in profundum maris, et tempestas demersit me. » *Psalm. lxxviii, 3*. Omnes insulæ, vel habitatores insularum, quæ sæculi hujus fluctibus verberantur, stupebunt super te, et reges earum, tempestate percussi, sentient interitum suum, imitantesque vocem colubri, similitabunt et dicent : Ad nihilum deducta es (sive facta perditio es), ut non

dre, mais vous avez voulu vous perdre ; et vous ne serez plus rétablie. Si le texte s'était arrêté sur ce mot, une grave question s'élèverait, celle de savoir comment n'existera plus cette ville que nous voyons debout aujourd'hui. Mais dans ce qui suit : Jusqu'à un siècle, il indique ce laps de temps, qui se mesure à soixante-dix ans d'après la moyenne de la vie de l'homme. Ou bien : Vous ne serez plus à Dieu, selon le mot de l'Apôtre : « Qui appelle ce qui n'est point ; » *Rom. iv, 17* ; et du prophète Isaïe : « Tous ceux qui vous combattaient seront confondus et rougiront de honte, ils seront comme s'ils n'étaient pas ; » *Isa. xli, 11* ; et d'Esther d'après les Septante : « Ne livrez pas votre sceptre à ceux qui ne sont pas ; » *Esth. xiv, 11* ; et du psaume : « Accordez-moi un peu de relâche afin que j'aie quelque rafraîchissement avant que je m'en aille et que je ne sois plus. » *Psalm. xxxviii, 14*. En quels sens ces témoignages doivent être entendus, je l'ai déjà dit.

On peut appliquer tout ce passage aux hérétiques, en ce sens que la chute et la ruine de Tyr leur fera sentir leur erreur et que, placés au milieu de la mer, ils désireront de délivrer leurs âmes ; ils pleureront sur les richesses mal acquises dont ils avaient enrichi plusieurs rois, c'est-à-dire leurs propres patriarches, et la vile multitude du peuple, richesses qui se perdront au milieu de la mer. Les habitants de toutes les

naturam perditionis habueris, sed voluntatem. Et non eris. Quod si hucusque dixisset, magna quaestio nasceretur, quomodo non esset, quam nunc videmus extructam. Sed ex eo quod sequitur : Usque in seculum, unius sæculi tempus ostendit, quod juxta aetatem hominis annorum septuaginta circulo supputatur. Sive non eris Deo, dicente Apostolo : « Qui vocavit ea quæ non erant ; » *Rom. iv, 17* ; et Isaïas propheta : « Ecce confundentur, et erubescunt omnes adversarii tui : erunt enim quasi non sint ; » *Isa. xli, 11* ; et Esther juxta Septuaginta Interpretes : « Ne tradas sceptrum tuum his qui non sunt ; » *Esther xiv, 11* ; et in Psalmo : « Dimitte mihi ut refrigerer priusquam abeam et amplius non ero. » *Psalm. xxxviii, 14*. Quæ testimonia quo sensu accipienda sint, supra diximus.

Omnia autem hæc ad hæreticorum possumus reddere personam, qui in contritione Tyri atque naufragio, sentient errorem suum, et in medio maris positi, liberare suas animas conicipescent, planctusque male divitias congregatas, quibus multos ditaverant reges, patriarchos videlicet suos, et vulgus ignobile, quorum opes in medio corrumpent mari.

îles — en ayant soin toutefois d'entendre en bonne part ce qui a été dit — seront frappés d'étonnement au sujet de la ruine de Tyr, et les rois de toutes ces îles, ou comme battus eux-mêmes par la tempête, changeront de visage, ou assurément feront paraître par leurs gémissements et leurs larmes la douleur de leur cœur ; à cause de la grandeur de leur étonnement, ils

se demanderont avec stupeur comment elle a été anéantie, comment elle a péri, cette ville qui promettait le salut aux nations. Et elle ne sera plus, non point pendant un temps de la ruine, en interprétant αἰῶνιζ par un siècle, mais à jamais, ce qui est un autre sens de ce même mot.

LIVRE IX

La logique, ma fille Eustachium, me faisait un devoir d'embrasser dans un seul volume la prophétie contre Tyr et contre ses princes, et de ne point séparer dans mes livres ce qui était uni tant par le lien que par le texte sacré lui-même. Mais l'abondance de la matière m'aurait entraîné au-delà de l'étendue permise pour un volume, et voilà pourquoi j'ai remis au neuvième livre ce commentaire, que vos prières et celles de tous les saints feront, je l'espère, arriver à bonne fin, pour que je puisse étudier ensuite ce qui est écrit dans Ezéchiel contre Pharaon et contre l'Égypte entière. Ceci même, à cause de sa longueur, je serai contraint de le scinder dans le dixième livre, afin qu'il y ait équilibre dans la dimension des volumes, et que

cette division du travail en parties permette et à celui qui dit et à celui qui écrit et à celui qui lit de reprendre haleine.

« Le Seigneur me dit encore ces paroles : Fils de l'homme, dites au prince de Tyr : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que votre cœur s'est élevé et que vous avez dit : Je suis Dieu et je suis assis sur la chaire de Dieu au milieu de la mer, quoique vous ne soyez qu'un homme et non pas un Dieu, et parce que votre cœur s'est élevé comme si c'était le cœur d'un Dieu, vous croyez-vous donc plus sage que Daniel ? Il n'y a plus de secret qui vous semble caché. Par votre sagesse et votre intelligence vous avez fait votre force et vous avez amassé l'or et l'argent dans vos trésors. Par la grandeur de votre sagesse,

Habitatores quoque omnium insularum (si tamen volerimus ad bonam partem referre quæ dicta sunt) obstupescunt super contritione Tyri, et reges insularum omnium, vel ipsi quasi tempestate percussi, mutabunt vultus, vel certo cordis incroerum fectu et lacrymis indicabunt, stuporisque magnitudinem, admiratione et sibilo testabuntur quomodo nibili facta sit, et perierit quæ salutem multis gentibus promittebat. Et ultra non erit, nequaquam certo tempore, ut αἰῶνιζ interpretetur in sæculo ; sed in perpetuum, quia idem sermo utrumque significat.

LIBER NONUS.

Consequens erat, filia Eustochium, ut prophetiam Tyri et principis Tyri uno volumine comprehenderem, et tam locis quam vocatione conjunctos, nequaquam librorum ordine separarem.

Sed quia plura sunt quæ dicuntur, et modum, prolixitatis excedunt, ideo in nonum librum dilata est explanatio, quam orationibus tuis omniumque sanctorum ad calcem credimus perventuram ; ut contra Pharaonem quoque et universam Ægyptum quæ in Ezechiel scripta sunt, disseramus. Quæ et ipsa nobis longitudine sui, in librum decimum dividenda sunt, quo et voluminum inter se mensura servetur, et divisus dictantis scribentisque et legentis labor respicit in partibus.

« Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, dic principi Tyri : Hæc dicit Dominus Deus : Eo quod elevatum est cor tuum, et dixisti : Deus ego sum, et in cathedra Dei sedi (*Vulg. sedeo*) in corde maris, cum sis homo, et non Deus, et dedisti cor tuum quasi cor Dei, ecce sapientior es tu Daniele ? Omne secretum non est absconditum a te. In sapientia et prudentia tua fecisti tibi fortitudinem et acquisisti aurum et argentum in thesauris tuis. In multitudine sapientiæ tuæ, et in negotiatione tua multiplicasti tibi fortitudinem, et elevatum